

1 Cour pénale internationale
2 Chambre préliminaire I
3 Situation en République des Philippines
4 Affaire Le Procureur c. Rodrigo Roa Duterte n° ICC-01/21-01/25
5 Juge Iulia Antoanella Motoc, Présidente — Juge Reine Adélaïde Sophie
6 Alapini-Gansou — Juge María del Socorro Flores Liera
7 Audience de confirmation des charges — Salle d'audience n° 1
8 Lundi 23 février 2026
9 (*L'audience est ouverte en public à 10 h 01*)
10 M^{me} L'HUISSIÈRE : [10:01:05] Veuillez vous lever.
11 L'audience de la Cour pénale internationale est ouverte.
12 Veuillez-vous asseoir.
13 M^{me} LA JUGE PRÉSIDENTE MOTOC : [10:02:10] Bonjour à tous.
14 Je souhaite la bienvenue à tout le monde à l'intérieur et à l'extérieur de cette salle
15 d'audience.
16 Madame, greffière de l'audience, veuillez annoncer l'affaire.
17 M^{me} LA GREFFIÈRE (interprétation) : [10:02:27] Bonjour, Madame la Présidente,
18 Mesdames les juges.
19 Il s'agit de la situation en République des Philippines, en l'affaire *Le Procureur c.*
20 *Rodrigo Roa Duterte* ; référence de l'affaire : ICC 01/21-01/25.
21 Et, aux fins du compte rendu, je précise que nous sommes en audience publique.
22 M^{me} LA JUGE PRÉSIDENTE MOTOC : [10:02:45] Merci beaucoup.
23 Je vais maintenant demander aux parties et aux participants de se présenter, en
24 commençant avec le... monsieur le Procureur adjoint.
25 Puis-je vous demander de vous présenter, Monsieur le Procureur, et de me
26 confirmer de... si la liste de vos collaborateurs que j'ai reçue avant l'audience est
27 exacte ?
28 M. NIANG : [10:03:12] Merci, Madame la Présidente, Mesdames les juges.

1 Le Bureau du Procureur est représenté aujourd'hui par moi-même, Mame Ndiaye
2 Niang, Procureur adjoint. J'ai, à mes côtés : M. James Miriti, *case manager*, M. Julian
3 Nicholls, *Senior trial lawyer*. Et derrière, j'ai M. Edward Jeremy, *trial lawyer*,
4 M^{me} Robynne Croft, *trial lawyer*, M^{me} Maria Berdennikova, *trial lawyer*, et, enfin,
5 Hannah Allen, *associate trial lawyer*. Voilà ce qui fait notre équipe aujourd'hui.

6 Merci.

7 M^{me} LA JUGE PRÉSIDENTE MOTOC : [10:03:52] Merci beaucoup, Monsieur le
8 Procureur adjoint.

9 Avant de passer à la Défense, je note que M. Duterte n'est pas présent dans la salle
10 d'audience. En effet, le 20 février 2026, la Chambre a fait droit à une requête de
11 M. Duterte aux fins de renonciation au droit d'être présent à l'audience,
12 conformément à l'article 61-2-a du Statut de Rome et à la règle 124 du Règlement de
13 procédure et de preuve.

14 Dans cette décision n° 387, la Chambre a conclu que les conditions contenues dans
15 les dispositions étaient remplies, notamment quant au fait que M. Duterte sait qu'il a
16 le droit d'être présent à l'audience à... de confirmation des charges et connaît les
17 conséquences de sa renonciation à ce droit. Le conseil de M. Duterte est toutefois
18 présent pour le représenter.

19 Maître, pouvez-vous... présenter et me confirmer que la liste de vos collaborateurs
20 que j'ai reçue avant l'audience est exacte ?

21 M^e KAUFMAN (interprétation) : [10:05:29] Bonjour, Madame la Présidente,
22 Mesdames les juges.

23 En effet, la liste que vous avez reçue est bien à jour. Permettez de représenter... de
24 présenter mon équipe. À ma gauche se trouve le docteur Dov Jacobs ; à ma droite,
25 M^{me} Havneet Sethi ; à côté d'elle, M^e Alexandre Desevedavy* ; derrière lui, l'avocat
26 Davide Rancati ; à côté de lui, M^e Sandrine De Sena et nos deux collaborateurs,
27 Nicolas Rossouw* et Kailin Chen.

28 Et avec votre permission, Madame la Présidente, j'aimerais présenter des avocats

1 philippins qui nous soutiennent aujourd'hui : M^e Salvador Medialdea* que vous
2 connaissez, parce qu'il était là lors de la comparution initiale, Martin Delgra, avocate,
3 Sylvestre Bello, avocat, Alfredo Lim, avocat, Caesar Dulay, avocat et Salvador
4 Panelo*, avocat.

5 Merci.

6 M^{me} LA JUGE PRÉSIDENTE MOTOC : [10:06:28] Merci beaucoup, Maître.

7 J'invite désormais les représentants légaux des victimes à se présenter et à me
8 confirmer la liste de vos collaborateurs que j'ai reçue avant l'audience est exacte.

9 M^{me} MASSIDDA : [10:06:42] Merci, Madame la Présidente, Mesdames les juges.

10 Bonjour à tous.

11 Les victimes participant à cette procédure sont aujourd'hui représentées par M. Joël
12 Butuyan, M. Gilbert Andres, moi-même, Paolina Massidda. Et je confirme la liste de
13 juristes qui... et de nos collaborateurs qui a été communiquée à la Cour... à la
14 greffière d'audience.

15 Merci beaucoup.

16 M^{me} LA JUGE PRÉSIDENTE MOTOC : [10:07:08] Merci beaucoup, Maître Massidda.

17 Merci.

18 Quant à la Chambre, à ma droite, j'ai juge Reine Adelaïde Sophie Alapini-Gansou, et
19 à ma gauche, il y a juge María del Socorro Florez Liera. Je m'appelle Iulia Antoanella
20 Motoc... Je m'appelle Iulia Antoanella Motoc et je suis la juge Présidente de la
21 Chambre préliminaire I de la Cour.

22 La présente audience est relative à la confirmation des charges portées par
23 l'Accusation à l'encontre de M. Duterte. À ce stade de la procédure préliminaire, à...
24 l'Accusation allègue du fait que M. Duterte est responsable des crimes dont la
25 greffière d'audience nous fera la lecture par la suite.

26 La Chambre ne prendra pas de décision sur la culpabilité ou l'innocence de
27 M. Duterte lors de cette audience. En effet, le rôle de la Chambre est de déterminer
28 s'il existe des éléments de preuve suffisants pour considérer qu'il y a des motifs

1 substantiels de croire que M. Duterte a commis des crimes qui lui sont reprochés. Si
2 toute partie... Si tout ou partie des charges sont confirmées, la Chambre renverra
3 l'affaire en procès ou la Chambre de première instance va décider de l'innocence ou
4 la culpabilité de M. Duterte.

5 Les principes généraux qui s'appliquent à l'audience sont les suivants :
6 conformément à l'article 66 du Statut de Rome, le suspect est considéré comme
7 innocent tant que sa culpabilité n'est pas prouvée devant la Cour.

8 Le fardeau de la preuve repose sur l'Accusation qui doit fournir suffisamment
9 d'éléments de preuve pour prouver les charges qui sont reprochées à M. Duterte au
10 standard des preuves requis qui figure à l'article 61, paragraphe 7 du Statut de
11 Rome.

12 Enfin, pour la Défense, le suspect bénéficie de tous les droits figurant à l'article 61,
13 paragraphe 6 et... et 67 du Statut de Rome.

14 L'audience se déroulera conformément au calendrier contenu dans l'ordonnance en
15 date du 26 janvier 2026, document n° 359.

16 Les parties et les participants doivent veiller à respecter le temps de parole imparti
17 dans cette ordonnance. Je rappelle aux parties et participants que les observations
18 orales doivent être concises et la répétition des arguments déjà présentés « doivent »
19 être évitée.

20 De plus, afin de faciliter le travail des interprètes et assurer une meilleure
21 transcription des débats, veuillez vous assurer que le micro soit allumé à chaque
22 prise de parole et que vous parlez lentement en marquant des pauses entre chaque
23 phrase.

24 En règle générale, l'audience est publique, et les parties et les participants
25 s'abstiennent de mentionner le nom des victimes et des témoins, faisant référence
26 uniquement à leur pseudonyme ou à leur code afin d'assurer la non-divulgence
27 d'informations confidentielles, notamment concernant les victimes et les témoins.

28 Les parties et participants vont indiquer clairement si leurs soumissions peuvent être

1 présentées publiquement ou il est estimé nécessaire de passer à huis clos partiel,
2 notamment lorsqu'il fait référence aux éléments de preuve.

3 Les... Les parties et participants vont indiquer clairement lorsqu'il est nécessaire de
4 rester à huis clos partiel.

5 Avec ces règles en place, nous pouvons désormais procéder à la lecture des charges
6 sous forme de version abrégée du document de l'Accusation indiquant les charges à
7 l'encontre de M. Duterte dont la version complète est disponible publiquement sur le
8 site Internet de la Cour.

9 La Défense n'a pas soulevé des objections à cet égard.

10 Je rappelle au public que les charges dont il va faire lecture dans quelques secondes
11 constituent des allégations soulevées par l'Accusation que la Chambre va analyser
12 avant de décider si les éléments de preuve présentés par l'Accusation sont
13 suffisamment... pour les confirmer.

14 Madame la greffière d'audience, veuillez présenter à... la lecture des charges.

15 M^{me} LA GREFFIÈRE (interprétation) : [10:13:26] L'Accusation impute à Rodrigo Roa
16 Duterte deux chefs de meurtre et un chef de meurtre et tentative de meurtre
17 constitutifs de crime contre l'humanité, commis entre 2013 et environ juin 2016 et
18 entre juillet 2016 environ et septembre 2018 en République des Philippines, comme il
19 suit :

20 Chef 1 : meurtre de 19 personnes présumées être des criminels dont trois enfants,
21 crime commis dans la ville de Davao et ses environs aux Philippines entre 2013 et
22 juin 2016 environ par des membres de l'escadron de la mort de Davao lorsque
23 Duterte était maire de la ville de Davao, au sens de l'article 7-1-a du Statut de Rome.

24 Chef 2 : meurtre de 14 personnes qualifiées de cibles de grande valeur en raison de
25 leur criminalité présumée, commis à divers endroits des Philippines entre
26 juillet 2016 environ et juillet 2017 par un réseau d'auteurs comprenant des acteurs
27 étatiques et des tiers, appelé le Réseau national, lorsque Duterte était Président des
28 Philippines, au sens de l'article 7-1-a du Statut de Rome.

1 Et chef n° 3 : meurtre et tentative de meurtre de 45 personnes, à savoir 43 meurtres et
2 deux tentatives de meurtre, présumées des... être des criminels dont trois enfants,
3 lesquelles ont été prises pour cibles lors d'opérations de nettoyage des *barangay*
4 menées à divers endroits des Philippines entre environ juillet 2016 et
5 septembre 2018 par des membres du Réseau national, alors que Duterte était
6 Président des Philippines, au sens de l'article 7-1-a du Statut de Rome et
7 l'article 25-3-f, s'agissant de la tentative de meurtre.

8 L'Accusation allègue que Duterte est pénalement responsable à titre individuel de
9 tous les trois chefs d'accusation sus-mentionnés sous les formes suivantes :

10 D'abord en tant que coauteur direct... indirect en application de l'article 25-3-a du
11 Statut de Rome. Au moins entre le 1^{er} novembre 2011 et le 16 mars 2019, Duterte et
12 ses coauteurs ont adhéré à un plan commun visant à neutraliser les... les criminels
13 présumés aux Philippines, y compris les personnes perçues comme étant ou
14 présumées être associées à la consommation, la vente ou la production de drogue,
15 par le biais de crimes violents, notamment le meurtre. Duterte et ses coauteurs ont
16 mis en œuvre ce plan commun grâce à des structures organisées sur le plan
17 hiérarchique, à savoir la police de la ville de Davao et l'escadron de la mort de
18 Davao, puis le Réseau national. Dans le cadre du plan commun, Duterte a apporté
19 une contribution essentielle aux crimes visés aux chefs 1 à 3 en :

20 a - concevant et diffusant la politique visant à neutraliser les criminels présumés tant
21 en qualité de maire de la ville de Davao que pendant sa campagne présidentielle et
22 son mandat de Président, notamment en approuvant la campagne anti-drogues
23 illégales baptisée « Double Barrel » ou « Double canon » ;

24 b - en créant et en supervisant l'escadron de la mort de Davao, DDS ;

25 c - en donnant des instructions de commettre des actes violents, y compris des
26 meurtres, à l'encontre des criminels présumés, notamment des trafiquants et
27 consommateurs de drogue présumés ;

28 d - en fournissant du personnel et d'autres ressources logistiques nécessaires tels que

1 les armes, y compris celles qui devaient servir à l'exécution des crimes.

2 e - en nommant des personnes clés à des postes essentiels pour l'exécution des
3 crimes ;

4 f - en accordant des incitations financières et des promotions aux agents de police et
5 aux tueurs à gage afin qu'ils éliminent les criminels présumés ;

6 g - en créant et en maintenant un système où les auteurs savaient qu'ils seraient
7 protégés grâce, notamment, aux promesses qu'il a tenues, de leur garantir
8 l'immunité contre les enquêtes et les poursuites ;

9 h - en faisant des déclarations publiques dans lesquelles il autorisait, cautionnait et
10 encourageait le meurtre de criminels présumés tant en sa qualité de maire de la ville
11 de Davao et que de Président des Philippines ;

12 i - en autorisant les acteurs étatiques à participer à la campagne anti-drogues et en
13 révoquant temporairement cette autorisation notamment pour calmer l'indignation
14 publique ;

15 j - en citant publiquement les noms de personnes figurant sur les listes... criminels
16 présumés et en présentant des tableaux créés à partir de ces listes, y compris les
17 noms de soi-disant cibles de grande valeur dont certains ont été tués par la suite.

18 À titre subsidiaire, M. Duterte est... aurait commis donc des... des crimes... aurait
19 ordonné ou encouragé la commission de crimes reprochés en vertu de l'article 25-3-b
20 du Statut de Rome et en apportant son aide et son concours à la commission de ces
21 crimes en vertu de l'article 25-3-b (*phon.*) du Statut de Rome.

22 M^{me} LA JUGE PRÉSIDENTE MOTOC : [10:19:36] Merci, Madame la greffière.

23 Concernant, les objections, observations prévues à la règle 123 paragraphe 3 du
24 Règlement de procédure et de preuve, la Chambre note que la Défense a soumis
25 plusieurs observations écrites dont notamment les dernières le
26 16 février 2026 auxquelles l'Accusation et les représentants légaux des victimes ont
27 répondu respectivement le 17 et le 18 février 2026. En date du 20 février 2026, la
28 Chambre a rejeté, dans une décision publique, les objections de la Défense. En

1 précisant que la Défense et l'Accusation ne peuvent pas répéter les mêmes
2 arguments tels que déjà été... présentés dans les plusieurs écritures, je... qu'ils ont
3 déposées pendant le procès jusqu'à maintenant, je demande aux parties si elles
4 souhaitent faire des remarques orales sur le point avant de passer aux déclarations
5 liminaires.

6 Monsieur le Procureur adjoint ?

7 M. NIANG (interprétation): [10:20:56] Nous n'avons aucune déclaration à faire,
8 préliminaire.

9 Merci, Madame.

10 M^{me} LA JUGE PRÉSIDENTE MOTOC : [10:21:03] Merci beaucoup, Monsieur le
11 Procureur adjoint.

12 Maître ?

13 M^e KAUFMAN (interprétation) : [10:21:10] Madame la Présidente, nous n'avons pas
14 d'observation.

15 M^{me} LA JUGE PRÉSIDENTE MOTOC : [10:21:20] Donc, on peut maintenant passer à
16 la phase 2, questions... déclarations liminaires.

17 La parole est maintenant à l'Accusation, Monsieur le Procureur adjoint.

18 M. NIANG (interprétation) : [10:21:35] Madame la Présidente, Mesdames les juges,
19 Mesdames et Messieurs qui nous suivent, qui suivent cette procédure dans la salle
20 d'audience et à l'extérieur, et plus particulièrement ceux et celles qui sont aux
21 Philippines et qui nous suivent, aujourd'hui marque une journée importante pour la
22 justice internationale pénale, pour le peuple philippin, pour les victimes et pour
23 notre Cour.

24 Le début de la... l'audience de confirmation des charges à l'encontre de M. Rodrigo
25 Roa Duterte est un rappel de l'engagement indéfectible de la Cour par rapport à sa
26 mission de diligenter des enquêtes et de... et de poursuivre les personnes ayant
27 commis les crimes qui... les plus graves qui préoccupent la communauté
28 internationale et de donner justice à des milliers de justices (*phon.*) de crimes de

1 masse et d'atrocités perpétrées aux Philippines. C'est également un rappel que ceux
2 qui ont le pouvoir ne sont pas au-dessus de la loi.

3 Madame la Présidente, Mesdames les juges, au cours des 20 prochaines minutes à
4 peu près, je vais vous donner un aperçu des éléments de preuve que nous avons
5 l'intention de présenter dans cette affaire qui tendront à démontrer que M. Duterte a
6 engagé sa responsabilité personnelle pour les crimes qui lui sont reprochés. Et mon
7 équipe développera des éléments de ces preuves de façon plus détaillée.

8 L'affaire qui nous intéresse, l'affaire dont vous aurez à connaître est devant vous
9 aujourd'hui, parce qu'il existe des motifs substantiels de croire que Duterte a engagé
10 sa responsabilité pénale individuelle s'agissant de ces trois chefs de meurtre qui ont
11 été annoncés il y a quelques instants par la greffière d'audience, crimes constitutifs
12 de crime contre l'humanité. Ces crimes qui lui sont reprochés ont été commis
13 pendant une période où la Cour avait compétence, une compétence temporelle, à
14 savoir entre le 1^{er} novembre 2011 et le 16 mars 2019. A priori, ces crimes ont été
15 commis à Davao ou autour de cette ville, ville où Duterte était maire. Ensuite, le
16 territoire où ces crimes ont été commis a été élargi pour le reste des Philippines
17 lorsqu'il est devenu Président.

18 Duterte doit répondre de crimes relatifs à 49 incidents de meurtre et de tentative de
19 meurtre à l'encontre de 78 victimes y compris des enfants. Ces meurtres et tentatives
20 de meurtre s'inscrivaient dans le cadre d'une attaque généralisée et systématique qui
21 a eu pour résultat final le... le meurtre de milliers de civils partout dans le pays
22 pendant la période des charges. Ainsi, les incidents visés par les charges ne sont
23 qu'une fraction infime de la criminalité globale qui a découlé de la soi-disant guerre
24 contre la... la drogue lancée par Duterte.

25 Quelles sont les contributions principales de Duterte ?

26 Madame la Présidente, Mesdames les juges, Duterte a joué un rôle... central dans la
27 commission des crimes qui lui sont reprochés. Sa contribution était essentielle,
28 puisqu'il était au cœur même du plan commun visant à, pour le citer, neutraliser des

1 criminels présumés aux Philippines, notamment au moyen des meurtres. » Les
2 victimes comprenaient des personnes associées ou perçues comme étant associées à
3 la drogue.

4 Une des premières choses que Duterte a faite en devenant maire de la ville de
5 Davao, en 1988, déjà, était de créer la tristement célèbre... le tristement célèbre
6 escadron de la mort de Davao, qu'on appelle communément le DDS.

7 Comme vous l'aurez constaté à la lecture du mémoire préliminaire de l'Accusation,
8 Duterte a donné des instructions personnellement aux membres de la... l'escadron
9 de la mort, leur précisant que leur mission était de tuer les criminels ainsi que les
10 criminels présumés, y compris les consommateurs de drogues et les dealers qu'il
11 appelait également des passeurs ou des dealers. Les escadrons de la mort ont exécuté
12 cette mission et ce, jusque pendant la période visée par les charges, entre 2011 et
13 2016. Ils ont perpétré les crimes qui sont visés par le chef d'accusation n° 1.

14 Mesdames les juges, le plan criminel et son intention criminelle... l'intention
15 criminelle de Duterte n'était... était un secret pour... n'était un secret pour personne.
16 Non seulement, il les a partagés avec ses co-auteurs et les membres de la... l'escadron
17 de la mort, mais il... il l'a dit sans ambages de façon on ne peut plus claire au grand
18 public, dans le cadre de déclarations publiques nombreuses qu'il a faites à maintes
19 reprises.

20 Lors de sa campagne présidentielle, Duterte a promis explicitement de mettre en
21 œuvre le plan commun visant à neutraliser les criminels présumés à l'échelle de la
22 nation s'il... s'il était élu. C'était son programme. Donc, il voulait être élu pour cela.
23 Ainsi il a publiquement annoncé son intention d'éradiquer la corruption, la
24 criminalité et la drogue dans un intervalle de trois à six mois. Et voici ce qu'il a dit —
25 et je cite : « Si je suis élu Président, je donnerai l'ordre à l'armée et à la police de
26 pourchasser les trafiquants de drogue, les grands caïds et de les tuer. » C'est ce qu'il
27 a dit. Je vous renvoie à l'onglet n° 12 de la liste de pièces de l'Accusation.

28 De la même manière, en parlant de... des drogués, des toxicomanes, lors d'une

1 interview télévisée en 2015, voici ce qu'il a dit — et je cite à nouveau : « Si je suis élu
2 Président, vous serez tous éliminés. Je donnerai l'ordre qu'on vous exécute en
3 24 heures. » ; c'est ce qu'il a dit, et je cite directement ce qu'il avait dit. Et je vous
4 renvoie à l'onglet n° 19. 2 de la liste des pièces de l'Accusation, dont la référence ERN
5 est PHL-OTP-0000363 (*phon.*), lignes 82 et 83. Et il a été élu.

6 Et en devenant Président, le 30 juin 2016, il a ainsi eu la possibilité de donner suite à
7 sa promesse et d'élargir le champ des assassinats extrajudiciaires de criminels
8 présumés au-delà de Davao, pour l'étendre au reste des Philippines. Il l'a fait en
9 mettant en œuvre la campagne antidrogue illégale nationale connue communément
10 comme la guerre contre la drogue de Duterte. Et son projet *Double Barrel* — Double
11 canon, ces... cette campagne a été menée par le réseau national comportant des... du
12 personnel des forces de l'ordre travaillant de concert avec des agents qui
13 n'appartiennent pas à la police et des tueurs à gage.

14 Duterte a autorisé le meurtre et a personnellement choisi certaines de... des cibles.
15 Pendant sa mandature de maire, il fallait obtenir la... son approbation pour que le
16 DDS exécute des personnes et... et commette des crimes. Essentiellement, les
17 membres de la... de l'escadron DDS avaient besoin du feu vert de Duterte pour
18 commettre des meurtres.

19 Et pendant sa... son mandat de Président, M. Duterte a continué à identifier
20 personnellement certaines des cibles, y compris en nommant publiquement ceux
21 dont il disait qu'ils étaient impliqués dans le commerce illicite de la drogue ou dans
22 d'autres formes de criminalité.

23 De même, il a identifié lui-même des cibles en montrant une liste contenant leurs
24 noms. « Si votre nom figure sur la liste, vous serez tué. ». Je cite un des témoins de
25 l'Accusation. Je vous renvoie à l'onglet n° 54 de la liste des pièces de l'Accusation
26 dont la référence ERN est PHL-OTP-00015486, à la page 0009, et aux lignes... les
27 lignes pertinentes sont les lignes 260 à 261.

28 Duterte a apporté un soutien moral et financier aux auteurs directs également. Lors

1 d'un discours prononcé le 12 décembre 2016, Duterte a admis qu'il avait l'habitude
2 de se promener autour de Davao en mobylette, à la recherche de problèmes, afin
3 qu'il puisse tuer quelqu'un. Et je le cite à nouveau, il disait : « À Davao, j'avais
4 l'habitude de le faire personnellement, ne serait-ce que pour montrer aux... à ces
5 mecs que si moi je peux le faire, pourquoi vous pouvez le faire, vous ? » Et c'est
6 lui-même que je cite ici, et je vous renvoie à l'onglet n° 16. 1 de la liste de pièces de
7 l'Accusation, qui correspond à la référence ERN PHL-OTP-000155, à la page 0002,
8 lignes 7 et 8.

9 Les éléments de preuve montrent que le bureau de maire de la ville de Davao
10 administré par Duterte versait régulièrement à des membres du DDS un salaire. Des
11 récompenses financières ont également été accordées aux auteurs directs sous forme
12 de prime par tête pour les meurtres. À une conférence de presse tenue en 2013,
13 M. Duterte a déclaré que les ordres de tirer pour tuer et les récompenses sont — je
14 cite : « Des outils légitimes que le gouvernement utilise pour lutter contre l'anarchie.
15 Ce sont là ses propres termes. « Si on me le livre mort, ou sa carcasse, ou sa
16 dépouille, alors, je doublerai la mise. ». Voilà ce qu'il disait en... en se vantant. Cette
17 citation peut se trouver à l'onglet 17 de la... l'inventaire des éléments de preuve de
18 l'Accusation, référence PHL-OTP-00000354, lignes 7 à 11.

19 Les décès des personnalités du milieu de la drogue tués lors d'opérations antidrogue
20 ont été approuvés par l'administration de M. Duterte et présentés comme des
21 réalisations officielles dans les rapports publics.

22 Honorables juges, comme vous l'aurez vu dans notre mémoire de pré-confirmation,
23 M. Duterte a également fourni aux auteurs directs, des armes, des munitions et un
24 appui logistique pour faciliter la commission des crimes reprochés. Il exerçait
25 également un contrôle effectif sur ces crimes. Et je vais maintenant m'étendre sur le
26 contrôle exercé.

27 En tant que maire de Davao et, par la suite, Président de la République, M. Duterte
28 exerçait une influence en dernier ressort et une autorité ultime sur les auteurs

1 matériels de ces crimes.

2 En qualité de maire, chef de l'exécutif de la municipalité de Davao, chargé d'exercer
3 une supervision et un contrôle sur toutes ces activités, il exerçait donc... supervision
4 et un contrôle opérationnel sur les unités de la police nationale à Davao.

5 En tant que fondateur et chef du DDS, l'escadron de la mort de Davao, il exerçait un
6 contrôle *de facto* sur les membres de l'escadron de la mort.

7 Lorsque M. Duterte est devenu Président, le 30 juin 2016, il siégeait au sommet
8 même de la structure de pouvoir politique aux Philippines ; il est devenu chef de
9 l'État, chef du gouvernement et commandant en chef de toutes les forces armées des
10 Philippines.

11 Il est aussi devenu le chef des forces de police du pays. Ce degré d'autorité lui a
12 permis d'exercer un contrôle *de jure* et *de facto* sur ceux qui mettaient en œuvre le
13 plan commun à l'échelle nationale.

14 Le contrôle exercé par M. Duterte sur les crimes ressort également de sa capacité à
15 interrompre la commission des crimes lorsqu'il le voulait. Tel que cela est exposé
16 dans notre mémoire de pré-confirmation, il a réussi à suspendre les opérations
17 antidrogues illégales à deux reprises, à la suite de l'indignation publique suscitée par
18 des meurtres ayant défrayé la chronique. Durant ces deux suspensions, le nombre de
19 meurtres signalés a sensiblement diminué, ce qui montre qu'il exerçait un contrôle.

20 Lorsqu'il demande aux gens d'agir, ils le font. S'il leur demande de refreiner leurs
21 ardeurs, ils le faisaient également.

22 Donc, M. Duterte était bien conscient de l'autorité qu'il exerçait sur les auteurs. Dans
23 un discours prononcé au bureau national d'enquête, en novembre 2016, il a
24 expressément reconnu sa position de pouvoir et voici ce qu'il a déclaré : « Pour
25 l'armée, je suis le commandant en chef. Pour les civils, je suis le chef exécutif du
26 gouvernement. Et parlant de la police, voici ce qu'il a déclaré : « Ils sont mes
27 subordonnés et je suis responsable en dernier ressort de leurs actes. » Donc, c'est une
28 citation que vous retrouverez à l'onglet 131.1.2 de l'inventaire des preuves du... de

1 l'Accusation, cote PHL-OTP-00089453 lignes 1 à 31 et 4 à 34.

2 Les auteurs directs obéissaient aux ordres de Duterte et respectaient son autorité.

3 M. Duterte était respecté par les auteurs matériels. Il était craint, et ses ordres et ses

4 instructions étaient suivies. Un témoin de l'intérieur, un témoin privilégié a dit

5 explicitement que la police a tué — et je cite : « à cause des directives du Président. »

6 C'est ce qu'a dit un témoin de l'intérieur. Cette situation... Cette citation, vous la

7 retrouverez à l'onglet 120 de l'inventaire des preuves de l'Accusation, PHL-0...

8 PHL-OTP-00088631-R01 à 066, lignes 2304 à 2306. Cette déclaration est corroborée

9 par d'autres que nous avons également produites.

10 Certains auteurs directs ont obéi en raison de leur loyauté aveugle envers

11 M. Duterte, certains l'ont dit... certains l'ont fait par crainte et d'autres ont été

12 encouragés à obéir à cause des promesses d'argent et des récompenses. Pour

13 certains, le meurtre est devenu une forme de compétition perverse avec des efforts

14 déployés pour atteindre des quotas d'exécution, ce qui par ricochet entraînerait des

15 promotions et des récompenses. D'autres estimaient n'avoir d'autre choix que

16 d'obéir. Et un témoin de l'intérieur, un initié, a expliqué que c'était tout simplement

17 impossible de ne pas obéir aux ordres de M. Duterte. Cet élément de preuve

18 provient d'un témoin de l'intérieur, et je vous renvoie à l'onglet 51,

19 PHL-OTP-00015403, pages 0008 à 0009, lignes 240 à 245.

20 Les auteurs directs étaient davantage encouragés à commettre les crimes en raison

21 des promesses faites à plusieurs reprises par Duterte de leur accorder l'immunité.

22 Dans de nombreuses... dans diverses déclarations publiques, M. Duterte a juré de

23 protéger les agents de police impliqués dans les meurtres. Et voici ce qu'il a dit — je

24 cite : « Tant que la Constitution consacre le pouvoir de... d'accorder la grâce, ce sera

25 mon arme contre le crime. Si vous massacrez 100 personnes et que vous êtes 100,

26 alors, vous serez tous graciés. Vos droits politiques et civils seront tous restaurés

27 avec même une promotion à la clé. C'est comme ça, surtout s'il s'agit de

28 personnalités. » Cette citation, vous pouvez la trouver à l'onglet 130 de l'inventaire

1 des preuves de l'Accusation, cote PHL-OTP-00089322, pages... traduction
2 PHL-OTP-0000336 à 010.

3 De telles déclarations rassuraient les auteurs physiques ou les auteurs matériels.
4 Donc, un témoin de... de l'intérieur a dit qu'il se sentait confiant à continuer à tuer
5 parce qu'il savait qu'il ne serait pas arrêté pour cela. Vous pouvez retrouver cette
6 citation à l'onglet 38, PHL-OTP-0001-2779, page 0005, les lignes pertinentes sont
7 130 à 131.

8 Madame la Présidente, Mesdames les juges, permettez-moi de dire quelques mots au
9 sujet des éléments contextuels.

10 Les 78 meurtres et tentatives de meurtre reprochés à M. Duterte en l'espèce n'étaient
11 pas du tout des actes fortuits, ce n'étaient pas des crimes fortuits, ni spontanés, ni
12 des actes isolés. Au contraire, les éléments de preuve démontrent que ces actes
13 s'inscrivaient dans le cadre d'une attaque généralisée et systématique lancée contre la
14 population civile des Philippines. Les meurtres et tentatives de meurtre ont été
15 perpétrés dans tout le territoire des Philippines et sur une longue période de temps.
16 Dans l'ensemble, la soi-disant guerre contre la drogue de Duterte a entraîné la mort
17 de milliers de civils du 1^{er} novembre 2011 au 16 mars 2019. Et bon nombre de ces
18 victimes...

19 M^{me} LA GREFFIÈRE (interprétation) : [10:46:26] Excusez-moi, vous avez
20 cinq minutes qui vous restent.

21 M. NIANG (interprétation) : [10:46:33] Merci.

22 Bon nombre de ces victimes étaient des enfants.

23 Les victimes d'exécutions extrajudiciaires imputées en l'espèce ont été brutalement
24 assassinées, certains ayant été enlevés et maltraités. Contrairement à M. Duterte
25 représenté ici aujourd'hui par son avocat, ces victimes n'ont eu droit à aucune forme
26 de procès.

27 La perte de chacune de ces victimes a eu un profond impact sur leur famille, leurs
28 amis et, au final, sur leur communauté.

1 Leur souffrance a été accueillie non seulement par l'indifférence de M. Duterte, mais
2 également par ses moqueries.

3 Dans un discours prononcé le 25 juillet 2015, il s'est ouvertement moqué de la photo
4 emblématique montrant la partenaire d'une victime d'exécution extrajudiciaire qui
5 berçait le corps de son partenaire assassiné. Et c'est ce que vous voyez à présent sur
6 nos écrans.

7 Si cet incident précis décrit sur cette photo ne fait pas l'objet de charge en l'espèce, le
8 commentaire qu'en a fait M. Duterte démontre son attitude envers les victimes.

9 Parlant de cette photo ou en référence à cette photo, voici ce qu'a dit M. Duterte : « À
10 ceux d'entre vous qui êtes encore sobres, vous qui n'avez pas encore essayé les
11 drogues illicites, si vous ne voulez pas mourir ou souffrir, ne comptez pas sur les
12 prêtres, y compris les défenseurs des droits de l'homme. Ils ne seront pas en mesure
13 d'empêcher les décès. Alors, ne le faites pas. Et puis, vous voilà, étalé au sol, et vous
14 êtes présenté dans un grand journal comme la Vierge Marie berçant le cadavre sans
15 vie Jésus Christ. C'est comme ça qu'ils sont, toujours à créer des drames ici. » Voilà
16 ce qu'il a dit. Cette citation, vous la retrouverez à l'onglet 128, liste des éléments de
17 preuve du Procureur, PHL-OTP-00089146, page 0008.

18 Et bien sûr, la question de la connaissance et de l'intention de M. Duterte va de soi.

19 Madame la Présidente, M. Duterte savait que les crimes reprochés étaient commis ou
20 qu'ils surviendraient dans le cours normal des événements qu'il avait mis en place et
21 mis en branle, et entendait qu'il en soit ainsi.

22 Son intention et sa connaissance sont démontrées par les multiples déclarations qu'il
23 a faites tout au long de son mandat de maire et tout au long de sa présidence,
24 lorsqu'il a fait des promesses de réduire le crime en éliminant les criminels
25 présumés, lorsqu'il a fait la promotion du plan commun, lorsqu'il a exhorté la police
26 et les membres... et même les membres du public à tuer les criminels présumés.
27 Comme exposé en détail dans le mémoire de pré-confirmation et comme vous
28 l'entendrez au cours des présentations de mes collègues, M. Duterte a fait des

1 déclarations dans lesquelles il reconnaissait directement les allégations d'exécutions
2 extrajudiciaires perpétrées par ses subordonnés et a émis des ordres écrits qui
3 montrent qu'il était au courant qu'ils avaient commis des crimes.

4 Madame la Présidente, l'Accusation se fonde sur des sources d'éléments de preuve
5 diverses et importantes pour démontrer qu'il existe des motifs substantiels de croire
6 que M. Duterte est responsable... est pénalement responsable des crimes dont il est
7 reproché en l'espèce. Au nombre de ces éléments de preuve, on peut citer les
8 déclarations de témoins... plusieurs déclarations de témoins, y compris des témoins
9 de l'intérieur, de nombreux discours prononcés par Duterte, les déclarations de ses
10 coauteurs, les ordres qu'il a donnés et, bien sûr, d'autres documents qu'il a signés de
11 sa main.

12 L'Accusation s'appuie également sur des documents officiels du gouvernement, y
13 compris des documents provenant de la Police nationale philippine. L'Accusation se
14 fonde sur les listes de surveillance des personnes associées aux activités de drogues
15 illicites, sur des documents audio et vidéo, sur des preuves médico-légales et
16 financières.

17 Madame la Présidente, lors des prochaines présentations, mes collègues
18 développeront plus en détail certains de ces éléments de preuve.

19 Me Nicholls fera une présentation sur les antécédents personnels, la situation
20 personnelle de M. Duterte, suivi par une... un aperçu de la preuve démontrant la
21 responsabilité de Duterte pour les crimes visés au chef 1.

22 Cela sera suivi de la présentation de M. Jeremy qui parlera des éléments de preuve
23 démontrant la responsabilité de Duterte en tant que Président pour les crimes visés
24 aux chefs 2 et 3.

25 Et M^{me} Croft, à ma droite, présentera les éléments contextuels des crimes contre
26 l'humanité et les modes de responsabilité par le truchement desquels la
27 responsabilité de M. Duterte est engagée pour les crimes allégués en l'espèce.

28 Pour conclure, Madame la Présidente, Mesdames les juges, si la Cour de céans ne

1 peut réunir les victimes avec leurs proches, elle peut néanmoins contribuer à la
2 manifestation de la vérité sur ce qui leur est arrivé et à apporter un sentiment de
3 justice aux victimes.

4 Les charges dont vous êtes saisies aujourd'hui sont graves et les éléments de preuve
5 soumis exigent que ces charges soient confirmées. M. Duterte doit répondre de ses
6 actes et devrait être... et ces charges devraient être confirmées aux fins du procès.
7 Merci.

8 M^{me} LA JUGE PRÉSIDENTE MOTOC : [10:53:16] Merci beaucoup, Monsieur le
9 Procureur adjoint.

10 Vu maintenant qu'on est un peu avant le temps... le calendrier, je vais donner la
11 parole par la suite aux représentants des victimes pour les déclarations liminaires,
12 jusqu'à 11 heures, quand on prendra la pause, et vous, vous avez... vous allez
13 continuer après.

14 Vous avez la parole.

15 M. BUTUYAN (interprétation) : [10:53:56] Madame la Présidente, Mesdames les
16 juges, en guise de déclaration liminaire, nous transmettons ici les vues et
17 préoccupations des 497 victimes autorisées à participer à la présente procédure.

18 D'emblée, Madame la Présidente, nous vous... nous aimerions communiquer la très
19 profonde déception des victimes face à la décision d'autoriser M. Duterte à ne pas
20 assister à ce stade... à cette audience de confirmation des charges. Voir M. Duterte
21 écouter la lecture des charges et être confronté aux charges graves et horribles
22 portées contre lui aurait constitué une composante vitale de la justice pour les
23 victimes.

24 Cette affaire qui représente symboliquement le dernier bateau sur lequel les victimes
25 peuvent embarquer pour aller en quête de la justice pour leurs proches qui ont été
26 brutalement exécutés sur les ordres de Duterte, et si cette Chambre empêche au
27 bateau... le bateau de lever les voiles en ne confirmant pas les charges, les victimes
28 seront amarrées à jamais dans... à une île où leurs... où les nuits seront remplies de

1 pleurs et de cris de leurs proches. Il n'y a absolument aucun recours pour les
2 victimes.

3 L'ancienne... L'ancien ministre de la Justice Crispin Remulla a admis il y a quelques
4 mois à peine que la porte de la justice nationale est définitivement fermée pour les
5 victimes de... des exécutions extrajudiciaires de Duterte. Remulla a déclaré — je
6 cite : « Il est difficile de prouver les faits ici et de monter un dossier parce que ceux-là
7 même qui doivent témoigner sont eux-mêmes impliqués dans les crimes. Il n'y a
8 rien, pas même un rapport de la police. Nous n'avons pas de scènes de crime, nous
9 n'avons pas de balistique, nous n'avons même pas... nous n'avons pas d'ADN.

10 M. Remulla a poursuivi en disant : « Tout ce qui pouvait être effacé l'a été pour que
11 cette affaire ne puisse être jugée. Et c'est pour cela qu'elle a été portée devant la
12 CPI. »

13 Dans le cadre de la justice philippine, aucune affaire pénale ne peut être portée
14 devant les tribunaux à moins qu'elle ne soit initiée ou introduite par le ministère de
15 la Justice ou le bureau du médiateur. En tant qu'ancien ministre de la Justice,
16 Remulla a été nommé en tant que médiateur. Ainsi, les deux postes de gardien de la
17 justice ont été successivement occupés par un haut responsable qui a déclaré qu'il n'y
18 a absolument aucun espoir de justice pour les victimes au niveau national.

19 Si les charges ne sont pas confirmées en l'espèce, l'une des préoccupations les plus
20 graves des victimes sera que M. Duterte retrouvera... rentrera aux Philippines en
21 héros conquérant, et il continuera... il recommencera à prêcher son évangile de
22 l'impunité. En fait, M. Duterte pourrait donner... pourrait menacer de donner un
23 camouflet aux juges de la présente Cour, comme il l'a fait quand il était Président. Et
24 la Chambre pourrait imaginer le type de terreurs emprunt... le type de menaces
25 empruntées de terreur d'actes violents auxquels il pourrait facilement faire recours
26 contre les victimes, si M. Duterte était libéré par la Cour.

27 Si les charges ne sont pas confirmées, les victimes seraient gravement préoccupées
28 par le fait que M. Duterte serait présenté par l'histoire, par ses multiples partisans

1 comme le dirigeant qui a vaincu la CPI et qui a débarrassé son pays de
2 30 000 violeurs, meurtriers, criminels dangereux. Ce sont là les termes méprisants
3 qu'il a généralement utilisés contre tous ceux qui ont été tués dans sa folie
4 meurtrière.

5 Madame la Présidente, M. Duterte est en détention ici à La Haye depuis près d'un an
6 maintenant, mais les victimes n'ont connu ni paix ni repos. Depuis que leurs proches
7 ont été exécutés, et ce, jusqu'à l'heure actuelle, ils ont vécu dans une crainte
8 constante pour leur vie.

9 L'arrestation et la détention de M. Duterte n'a pas mis fin à l'impunité aux
10 Philippines. Le virus de l'impunité qu'il a propagé dans l'ensemble du pays est
11 devenu un cancer qui s'est métastasé et qui a infecté des millions de Philippins.
12 M. Duterte s'est créé des clones de lui-même. Il a converti des millions de citoyens
13 épris de paix en disciples assoiffés de sang qui sont devenus... qui sont désormais
14 convaincus que la violence et les meurtres sont des solutions valables pour répondre
15 aux problèmes sociaux.

16 Les exécutions orchestrées par M. Duterte continuent d'avoir des conséquences pour
17 les victimes à ce jour, en raison de ces clones. Ces mini Duterte harassent, menacent
18 ou commettent des actes de violence flagrants contre les victimes et leur famille.

19 Comme illustré par le nombre de victimes participant à la présente procédure, bon
20 nombre craignent encore de se manifester et de venir raconter comment leur vie est
21 devenue un véritable enfer du fait des crimes commis par Duterte. Ils vivent dans la
22 crainte constante d'être pris pour cibles par les fanatiques de M. Duterte et de subir
23 des violences.

24 Bon nombre de victimes hésitent à participer à cette procédure en la présente espèce,
25 car ils vivent dans des communautés qui ont prospéré... qui prospèrent grâce aux
26 clones de Duterte. Ils voient les allées de pouvoir de leur pays qui grouillent des
27 disciples de Duterte. Ils voient et entendent des sénateurs, des députés, des maires,
28 des gouverneurs, des personnalités publiques puissantes qui sont des mini Duterte.

1 La fille de M. Duterte est Vice-Présidente et elle a déclaré récemment qu'elle
2 briguerait la Présidence en 2028. Un fils de Duterte est député, un autre maire de la
3 ville de Davao, et ses petits-enfants occupent des postes de pouvoir.
4 Le fléau de l'impunité s'est répandu, s'est propagé, non seulement chez les
5 Philippins des Philippines, mais également chez les Philippins dans les pays
6 lointains, comme ici, à La Haye.
7 Lorsque nous avons dit aux victimes que nous, leurs représentants légaux externes...
8 M^{me} LA GREFFIÈRE (interprétation) : [11:00:53] Il est 11 heures, Maître. Désolée de
9 vous interrompre, mais il est 11 heures.
10 M. BUTUYAN (interprétation) : [11:01:14] Lorsque nous avons dit aux victimes que
11 nous, les représentants externes... les représentants juridiques externes, nous sentons
12 comme des fugitifs qui évitent leurs propres compatriotes ici, à La Hague..
13 M^{me} LA JUGE PRÉSIDENTE MOTOC : [11:01:18] Merci beaucoup. Merci beaucoup...
14 Merci beaucoup Maître.
15 Maintenant, on va prendre une pause, demi-heure, comme c'est prévu dans le
16 calendrier, et vous allez reprendre vos déclarations après la pause, à 11 h 30. Ce sont
17 les règles du calendrier qui ont été fixées par la décision 359, paragraphe 18.
18 Merci beaucoup, Maître.
19 Une pause de demi-heure, on se voit à 11 h 30. Merci beaucoup.
20 M^{me} L'HUISSIÈRE : [11:01:47] Veuillez vous lever.
21 *(L'audience est suspendue à 11 h 01)*
22 *(L'audience est reprise en public à 11 h 34)*
23 M^{me} L'HUISSIÈRE : [11:34:04] Veuillez vous lever.
24 Veuillez vous asseoir.
25 M^{me} LA JUGE PRÉSIDENTE MOTOC : [11:34:38] Rebonjour.
26 Maître, vous pouvez continuer votre plaidoirie qui a été interrompue par... par la
27 pause.
28 Vous avez la parole, Maître, le représentant des victimes.

1 M. BUTUYAN (interprétation) : [11:34:59] Merci, Madame la Présidente, Mesdames
2 les juges.

3 J'étais en train d'expliquer que la propagation de... je parlais de la propagation de
4 l'impunité. Le fléau de l'impunité s'est propagé, pas uniquement parmi les
5 Philippins ou Philippines, mais même parmi les Philippins expatriés dans des
6 contrées lointaines comme ici à La Haye. Lorsque nous avons rapporté aux victimes
7 que nous, leurs représentants légaux externes, nous sentons comme des fugitifs qui
8 évitons... qui évitent nos propres compatriotes ici à La Haye car il y a de fortes
9 chances qu'ils soient des clones de Duterte, ils expriment leur plus grande
10 inquiétude que si nous, leurs avocats, nous sentons menacés par des mini Duterte
11 dans un pays étranger, on a qu'à imaginer la peur bien plus intense qu'ils vivent
12 chaque jour dans leur communauté grouillante de mini Duterte.

13 Les victimes souhaitent également faire comprendre que si les juges de cette
14 Chambre peuvent être victimes de harcèlement en ligne par des clones de Duterte,
15 nous ne pouvons qu'imaginer le niveau de vulnérabilité auquel les victimes sont
16 exposées dans leurs villages pauvres.

17 Mesdames les juges, il n'y a qu'une seule solution pour empêcher l'impunité
18 propagée par M. Duterte de continuer à causer du mal et de la souffrance aux
19 victimes. Et c'est à vous qu'il appartient de confirmer les charges afin que les témoins
20 puissent témoigner et que les preuves puissent être présentées sur les crimes
21 horribles commis par Duterte. Les témoignages et les preuves présentées
22 immuniseront ces mini Duterte contre le virus de l'impunité qui les a infectées.
23 Quand ils verront et qu'ils entendront la cruauté absolue, la brutalité pure, en
24 d'autres termes, l'inhumanité flagrante des crimes commis par Duterte et le...
25 l'humanité de ceux dont la vie a été violemment enlevée, cela ravivera les braises de
26 l'humanité qui subsistent encore dans leurs cœurs.

27 Beaucoup de ces mini Duterte ou clones de Duterte sont en réalité victimes
28 d'énormes doses de fausses informations largement diffusées en ligne. Ils doivent

1 être vaccinés avec la vérité, et le vaccin de la vérité ne peut venir que des
2 témoignages des victimes et des preuves présentées dans le cadre d'un procès
3 devant la Cour de céans. La vérité, c'est l'antidote contre le virus de l'impunité,
4 Madame, Messieurs... Mesdames les juges.

5 Les victimes redoutent un avenir où les accusations ne seront pas confirmées dans
6 cette affaire. Cela signifiera que le virus de l'impunité continuera de se propager et
7 d'en infecter beaucoup d'autres. Les victimes craignent que les clones de Duterte ne
8 deviennent un groupe encore plus redoutable, capables d'élire un autre apôtre de
9 l'impunité comme prochain dirigeant des Philippines. Si cela se produit, une
10 impunité encore plus grave pourrait survenir aux Philippines, peut-être pire que
11 l'orgie de violence qui a eu lieu entre 2011 et 2019, et il n'y aura pas de CPI vers qui
12 se tourner pour obtenir de l'aide à... cette fois-là.

13 Les victimes implorent humblement votre Chambre de réaffirmer les deux objectifs
14 cruciaux de la CPI identifiés dans le préambule du Statut de Rome.

15 Premièrement, de poursuivre et de punir les crimes les plus graves qui choquent
16 profondément la conscience de l'humanité.

17 Et deuxièmement, mettre fin à l'impunité et contribuer à la prévention des crimes
18 d'atrocité inimaginables.

19 Si votre Chambre confirme les charges, la Cour atteindra son premier objectif,
20 à savoir de poursuivre, et s'il est reconnu coupable, punir Duterte pour les crimes
21 indicibles dont il est accusé. Mais atteindre le premier objectif ne permettra pas
22 automatiquement à cette Cour d'atteindre son deuxième objectif. Se contenter de
23 présenter les preuves recueillies ainsi que la théorie de la responsabilité de
24 l'Accusation ne permettra pas nécessairement de mettre fin à l'impunité et de
25 contribuer à la prévention de nouveaux crimes inimaginables, ce qui est le second
26 objectif de la Cour.

27 La Cour devrait permettre aux victimes de témoigner, et le dossier des procédures
28 doit refléter les expériences éprouvantes de ceux qui ont été affectés par les crimes.

1 Ce sont l'humanité à laquelle fait référence le cadre des crimes contre l'humanité de
2 l'article 7.

3 Il est de l'avis des victimes que la Cour de céans leur permette... doit leur permettre
4 de raconter la gravité, la cruauté et la brutalité, en d'autres termes, l'inhumanité
5 totale des crimes orchestrés par Duterte, afin que les personnes qui l'adorent et qui
6 l'idolâtrant, les personnes devenues disciples de l'impunité, voient par elles-mêmes
7 l'inhumanité du suspect. Pour que cela se produise, toutes les charges doivent être
8 confirmées.

9 Le virus de l'impunité qui s'est répandu dans toutes les Philippines est grave. Il est
10 très grave.

11 Imaginez un dirigeant comme Duterte qui proclamait fièrement et publiquement ses
12 aspirations à suivre les traces de Adolphe Hitler lorsqu'il disait ceci — et je cite :
13 « Hitler a massacré 3 millions de Juifs, aujourd'hui, il y a 3 millions de toxicomanes,
14 je serais ravi de les massacrer. » Fin de citation. Et pourtant, il est vénéré, adoré par
15 un grand nombre de Philippins. Dans tant de pays, il faudra cacher son adoration
16 pour Adolphe Hitler ; or, Duterte l'a exhibée et ses fanatiques n'en sont pas affectés.
17 Duterte a prononcé tant d'autres déclarations horribles destinées à promouvoir et à
18 encourager l'impunité comme cela sera détaillé par mes collègues demain. Et
19 pourtant, il est idolâtré par une multitude de Philippins.

20 La Défense prétendra qu'il ne fait que tonitruer et acerbé... lorsqu'il a fait ces
21 déclarations, mais s'il se contentait d'être pompeux et désinvolte, les personnes tuées
22 devaient être vivantes aujourd'hui et rire de ses soi-disant farces et (*inaudible*).

23 Duterte n'a pas seulement ordonné le massacre des personnes soupçonnées d'être
24 des personnalités de la drogue, il les a salies d'accusations de violeurs, de meurtriers,
25 de criminels dangereux. Duterte a imposé une condamnation inflexible selon
26 laquelle si vous êtes une personnalité de la drogue, vous êtes automatiquement un
27 criminel dangereux ayant commis des atrocités inimaginables. Les familles des
28 victimes qui ont non pas seulement perdu un être cher, mais leurs familles ont même

1 été déshonorées du simple fait d'être associées à un violeur, à un meurtrier ou à un
2 criminel dangereux.

3 Même après le meurtre d'un proche, de nombreuses familles ont été victimes
4 d'injustices déplorables. Au lieu de voir les blessures par balle comme cause de décès
5 dans leurs certificats de décès, les familles ont été choquées de voir une pneumonie,
6 une crise cardiaque, un AVC, une septicémie et d'autres fausses causes de décès qui
7 ont été inscrites au contraire. D'autres familles ont été... se sont vu imposer des
8 sommes importantes, des sommes que les familles pauvres ne pouvaient pas se
9 permettre, rien que pour récupérer les corps de leurs proches dans les salons
10 funéraires que les familles soupçonnaient d'être de mèche avec les policiers. Certains
11 membres de la famille ont même été arrêtés et emprisonnés par des policiers sur
12 base de fausses accusations dans le but de les empêcher de se plaindre.

13 Notons un incident en particulier, Madame la Présidente. Un jeune homme et sa
14 conjointe de fait dormaient dans leur bidonville lorsque des hommes en civil ont
15 défoncé la porte de leur maison. Les hommes ont traîné la femme hors de la pièce, le
16 mari se rendait déjà, il a même commencé à se déshabiller pour montrer qu'il n'avait
17 ni drogue, ni arme à feu sur lui. Il a dit en philippin : « Monsieur, *malinis po ako,*
18 *maghuhubad ako* Monsieur » — « Monsieur, je suis propre, je vais me déshabiller
19 Monsieur. » Toujours sans pitié, les hommes le tuèrent par balle.

20 Après avoir tué le mari, ils ont arrêté la femme et l'ont accusée de fausses accusations
21 et non libérables sous caution. Lorsque la mère et le cousin du défunt se sont rendus
22 au commissariat pour découvrir ce qui était advenu de ce jeune homme, car ils
23 n'étaient pas sur les lieux du crime au moment du crime, les deux ont également été
24 arrêtés sommairement et inculpés de crimes fabriqués.

25 Si la Chambre confirme les charges en l'espèce, les témoins et les preuves montreront
26 que ceux qui ont été calomniés par Duterte avant d'être tués étaient dans leur
27 maison, dormant paisiblement avec leur famille, prenant des repas avec leurs
28 proches, jouant avec leurs enfants ou serrant leurs épouses. D'autres se contentaient

1 de marcher dans la rue, de grignoter dans un restaurant au bord de la route ou de
2 circuler pour gagner leur vie de pauvre. Ils faisaient tout... tous des activités
3 ordinaires, pacifiques et humaines ordinaires. Confirmer les charges restaurera la
4 dignité des morts et l'honneur de leurs familles.

5 Les préjugés subis par les familles des victimes ne commençaient ni ne s'arrêtaient
6 par les meurtres de leurs proches. Chaque meurtre déclenche, en effet, une réaction
7 en chaîne qui produit continuellement un creuset quotidien de dégâts, de préjudices
8 et de pertes. En orchestrant le massacre de simples suspects, Duterte a causé des
9 torts irréparables et interminables aux familles.

10 Une écrasante majorité des tués étaient les seuls soutiens des familles pauvres. Ces
11 familles dépendaient de chaque jour de salaire pour leur subsistance quotidienne.
12 C'étaient des familles qui vivaient au jour le jour. Avec la mort de leur soutien de
13 famille, les épouses veuves dont la majorité sont des femmes ont dû endosser le rôle
14 de deux parents. En plus de s'occuper des enfants et de maintenir le foyer, les
15 épouses veuves portent désormais le fardeau supplémentaire d'être le soutien de la
16 famille. Les familles ont été poussées à une misère encore plus grave qu'auparavant.

17 Les dégâts pour les enfants sont incommensurables. Leur développement et leur
18 éducation ont été définitivement compromis. Ils traversent la vie avec un membre
19 parental manquant. Perdre un parent dans des conditions économiques très difficiles
20 et dans les circonstances les plus violentes entraîne des blessures qui ne guériront
21 jamais et qui les rendront absolument handicapés à vie.

22 Et puis, il y a l'angoisse indescriptible des parents qui ont perdu un enfant. Aucun
23 parent n'est censé survivre à un enfant. Les parents souffrent d'une vie entière de
24 chagrin lorsqu'un enfant meurt avant eux. Et ce chagrin à vie est inimaginablement
25 pire lorsque l'enfant meurt dans les circonstances les plus inhumaines.

26 Les crimes orchestrés par Duterte n'ont pas seulement affecté des individus, mais
27 des communautés tout entières. À travers les Philippines, de nombreuses
28 communautés urbaines des villages les plus pauvres ont été marquées par la

1 violence et les abus et les exactions commises par une campagne anti-drogue sans loi
2 qui a aggravé davantage la misère et les traumatismes des habitants des
3 communautés marginalisées.

4 Permettez-moi de vous donner un exemple illustratif. Après que le père d'une
5 famille a été tué chez lui par des agents de police, tout le quartier a été tellement
6 traumatisé par la terreur que pendant près de trois mois et durant les mois les plus
7 froids des Philippines, ils ont abandonné leurs maisons la nuit pour dormir en
8 marché public en plein air. Ils ne se sentaient pas en sécurité à l'intérieur de leurs
9 maisons, car il n'y aurait pas de témoin si la police faisait irruption et tirait sur eux.
10 Sur le marché public au moins, la présence de nombreux témoins, pensaient-ils,
11 dissuaderait la police de les abattre et de les tuer.

12 Les victimes estiment également, Madame la Présidente, que les accusations doivent
13 être confirmées, car la présentation de témoins et des preuves lors du procès obligera
14 la police et d'autres agents des forces de l'ordre à affronter la dépravation flagrante
15 du meurtre de civils, qu'ils en soient personnellement commis ou qu'ils soient
16 perpétrés pendant le règne de terreur de Duterte.

17 Lors d'une opération, la police a sévèrement tué trois hommes, deux frères et un ami
18 très tôt le matin. La police a déclaré que les trois étaient *nanlaban*, ils se sont
19 défendus, mais les voisins ont vu le contraire de cela. Tout le quartier était tellement
20 horrifié par le traitement macabre réservé à l'une des victimes. Le corps criblé de
21 balles de l'un des trois hommes a été sorti par la fenêtre du deuxième étage et laissé
22 tomber au sol, car la police ne pouvait pas faire sortir le corps par l'embrasure.
23 Lorsque le corps a touché le sol, les voisins ont reculé en entendant le corps crier
24 « ARAY! » — « Aïe ! ». En anglais ou en français, c'est « Aïe ! » L'homme était encore
25 en vie lorsque son corps a été jeté au sol, et la police l'a simplement laissé se vider de
26 son sang.

27 Le procès servira de miroir à la police et l'obligera à voir comment les policiers ont
28 été transformés en bourreaux et assassins et comment leur organisation a été

1 transformée en une gigantesque organisation criminelle ou, pire, une machine à tuer
2 par Duterte.

3 La police nationale philippine et les agences anti-drogue philippines n'ont pris
4 aucune initiative pour purifier les esprits corrompus de leurs agents et personnels, à
5 notre connaissance. Le procès sera une formidable occasion qui pourra contribuer à
6 corriger les esprits tordus et dépravés des agents de sécurité philippins.

7 Les charges doivent être confirmées, Madame la Présidente, pour le bien de tout le
8 pays, un pays qui a été désensibilisé ou engourdi par les incidents massifs
9 d'impunité et par la glorification de l'impunité promue par Duterte.

10 Toute la Philippines... les Philippines doivent connaître la véritable histoire pendant
11 ces années sanglantes. Il n'y a pas eu d'occasion pour tout le pays de découvrir toute
12 la vérité sur ce qui s'est passé. C'est un... C'est resté un secret, des fragments
13 d'actualité sporadiques toujours noyées par des trolls qui produisent et diffusent en
14 masse des *fake news* et des informations fabriquées.

15 Les victimes attribuent également une importance historique capitale à cette affaire.
16 Si la Chambre confirme les charges, la procédure en première instance produira un
17 compte rendu historique de la période la plus sanglante de l'histoire philippine
18 d'après-guerre, un devoir que le système judiciaire philippin a refusé d'accomplir. Le
19 récit historique du massacre de masse de tant de Philippines sous le régime Duterte
20 doit être accessible à nos générations futures tout comme le procès de Nuremberg et
21 de Tokyo l'ont été, afin qu'ils en tirent des leçons et ne reproduisent pas les même
22 erreurs de choisir et de glorifier des dirigeants qui prêchent et pratiquent l'impunité.

23 L'Accusation a présenté 78 cas de meurtre et de tentative de meurtre en précisant
24 que ces incidents ne représentent que l'étendue des crimes commis contre des
25 milliers de civils.

26 Les victimes implorent votre Chambre de se souvenir que le règne sanglant de
27 Duterte tant à Davao qu'à l'échelle nationale a entraîné jusqu'à 30 000 victimes de
28 meurtre, plus de 300 000 victimes d'emprisonnement arbitraire et un nombre

1 inconnu de victimes de torture, d'agression sexuelle et d'autres formes de crime
2 contre l'humanité. Pour de nombreuses familles aux Philippines, les charges portées
3 pour... aux fins de confirmation dans le cadre de cette procédure ne représentent
4 qu'une fraction de la réalité que les victimes ont endurée. Les victimes exigent
5 également de votre Chambre de se rappeler que des centaines de milliers de victimes
6 comptent sur la justice par procuration dans cette affaire.

7 Enfin, Mesdames les juges...

8 M^{me} LA GREFFIÈRE (interprétation) : [11:53:24] Pardon, Maître, il vous reste
9 cinq minutes.

10 M. BUTUYAN (interprétation) : [11:53:28] Enfin, Mesdames les juges, les victimes
11 souhaitent humblement souligner que tout ce qui est en jeu dans cette procédure est
12 le droit de l'homme suprême de toutes les formes des droits humains, le droit à la
13 vie. En effet, le droit à la vie est le fondement même de toute société civilisée. Les
14 ancêtres de chaque nation ont combattu contre des envahisseurs, des colonisateurs,
15 des monarques despotiques et des dirigeants fascistes afin d'assurer le droit à la vie
16 de leur famille, de leur communauté et des générations futures.

17 Les héros de chaque pays ont sacrifié leur vie pour défendre le droit à la vie de leur
18 peuple. Nous, en tant que citoyens de sociétés modernes, sommes héritiers et
19 bénéficiaires des sacrifices de nos ancêtres qui nous ont légué le droit à la vie. Nous
20 leur devons de défendre cet héritage suprême pour notre génération et pour les
21 générations à venir.

22 Depuis quelques années, Mesdames les juges, nous avons vu un nombre croissant de
23 dirigeants nationaux qui ont voyagé dans le temps depuis l'âge des ténèbres et qui
24 se pavanent aujourd'hui comme s'ils possédaient la vie des gens. Ces dirigeants
25 brutaux et cruels doivent être tenus responsables pour leur mépris flagrant du droit
26 à la vie de l'humanité.

27 Nos ancêtres se sont battus sur le champ de bataille pour assurer notre droit à la vie.

28 En ces temps modernes, le champ de bataille pour la défense de notre droit à la vie

1 se trouve entre les quatre murs de cette Cour.

2 Que le Dieu de la vie, le Dieu de l'humanité guide les honorables membres de cette
3 Chambre.

4 Merci, Mesdames les juges.

5 M^{me} LA JUGE PRÉSIDENTE MOTOC : [11:55:19] Merci beaucoup, Maître Butuyan.

6 Maintenant, la Défense a la parole.

7 Maître Kaufman.

8 M^e KAUFMAN (interprétation) : [11:55:25] Merci, Madame la Présidente, Mesdames
9 les juges.

10 Je remercie M^e Butuyan pour son intervention, mais je... j'ai le sentiment que nous
11 sommes dans une cour de justice qui statue sur base de faits et non pas sur le
12 fondement de considérations idéologiques ni pour changer un régime, en dépit des
13 déclarations faites par l'ombudsman Jesus Crispin Remulla qui a dit que la justice
14 sera niée, d'après M. Butuyan. Je ne sais pas à quelle affaire M. Butuyan fait
15 référence, mais, à l'évidence, il n'a pas lu les preuves. Pendant qu'il... Pendant son
16 intervention, nous avons examiné les preuves et nous avons trouvé au
17 moins 35 rapports étayant les incidents qui sont mentionnés dans le document de
18 notification des charges.

19 Madame la Présidente, Rodrigo Duterte était et sera toujours un phénomène unique
20 en son genre. Son style d'homme d'État était nouveau et peu apprécié par beaucoup.
21 Ses jurons et son recours à l'hyperbole irritaient tandis que son honnêteté et sa
22 popularité débordante irritaient. Il parlait ouvertement avec le cœur, sincèrement et
23 honnêtement. Et quel contraste entre lui et son successeur dans le Malacanang !

24 Pour le Président Rudy, sa parole était sa parole, et le peuple le savait. Pour le
25 Président Bong Bong, sa parole est pour le vent, et le peuple ne l'oubliera pas.
26 Permettez-moi de rappeler à tous la lettre que le Président Ferdinand Marcos Jr a
27 signée — vous la voyez à l'écran — et dans laquelle il a donné un engagement de fer
28 selon lequel son gouvernement — et je cite — « n'aidera en aucun cas la CPI » — fin

1 de citation. Eh bien, comme nous le savons, il n'a pas tenu cette promesse.

2 Rodrigo Duterte a été détourné de manière inconstitutionnelle et emmené sans
3 ménagement à La Haye. Et lorsqu'on lui a demandé de défendre les actions de son
4 maître, et cette lettre lors d'une audition du comité du Sénat, le secrétaire de la
5 justice de l'époque, encore une fois le même Jesus Crispin Remulla, a persisté sur le
6 même thème malhonnête. Et je cite ses mots : « Nous n'avons pas aidé la CPI, nous
7 continuons dans le même ton de la lettre, que nous n'avons pas aidé la CPI et nous
8 n'avons, en aucun cas, des contacts avec eux. » C'est ce qu'il a dit. Mais avec un
9 document émanant de l'équipe de l'Accusation en face et divulgué à... il y a à peine
10 une semaine, non pas en tant qu'information matérielle pour la préparation de la
11 Défense, mais comme preuve disculpante, nous pouvons désormais étayer ce que
12 nous soupçonnons depuis longtemps.

13 Le document comprend la transcription d'un appel téléphonique enregistré
14 clandestinement entre quatre parties — qui ne peuvent être mentionnées
15 publiquement —, et l'une des... de ces parties se vantait d'agir en tant que
16 partenaire silencieux du Président BBM, gérant un stratagème tendant à acheminer
17 des témoins vers cette Cour tout en veillant à garantir la dénégation plausible du
18 Président BBM.

19 Donc, en effet, la position de la Défense est que le Président Ferdinand Marcos Jr a
20 entrepris de neutraliser Rodrigo Duterte et son héritage.

21 Oui, Monsieur le Procureur adjoint, j'utilise ce mot légendaire, « neutraliser »,
22 tellement central et essentiel à votre thèse, car vous savez aussi bien que moi que
23 j'utilise ce terme au sens figuré.

24 J'en arrive maintenant au fond des charges, mais, avant cela, permettez-moi de dire
25 un mot ou deux sur le contexte géopolitique.

26 Le fléau des stupéfiants illégaux n'est pas unique aux Philippines. Comme vous...
27 nous le savons tous, cela touche l'Amérique latine où je peux citer trois pays où le
28 taux de mortalité par habitant, entre les mains de justiciers et des forces de l'ordre,

1 est plus élevé que... qu'il ne l'a jamais été sous Duterte. Et comme vous le savez,
2 l'Accusation vous le dira, les Philippines, en tant que pays, sont particulièrement
3 bien placées pour servir de centre de transit pour le trafic de stupéfiants provenant
4 des cartels en Chine. Et avec ou sans Duterte, selon nous, le taux de mortalité aurait
5 continué d'augmenter.

6 En effet, comme nous allons le prouver, avec des rapports et des statistiques à
7 l'appui, le taux de mortalité lié à la criminalité liée aux stupéfiants a, en réalité,
8 augmenté depuis le départ de Rodrigo Duterte. Et où a été la Cour pénale
9 entretemps ?

10 Mon collègue représentant légal des victimes qui est assis en face de moi, un certain
11 assistant juridique auto-proclamé du conseiller juridique de la CPI, s'est levé et a
12 déclaré célebrement dans l'une de ses interviews aux médias que Rodrigo* Duterte a
13 mené une guerre non pas contre la drogue, mais contre les pauvres.

14 Une guerre contre les pauvres ? Au contraire, la campagne totalement légale de
15 Duterte contre les drogues illégales et leurs fournisseurs a eu lieu alors que son
16 administration faisait la promotion active de certaines des politiques de
17 redistribution les plus importantes depuis des années, et tout cela dans le but réduire
18 la pauvreté : la réforme législative de 2017, visant à réduire les impôts sur le revenu
19 des travailleurs ; l'expansion de la protection sociale, connue sous le nom de 4P,
20 conçue pour fournir des transferts réguliers aux familles nécessiteuses et qui ont
21 plusieurs enfants, une santé universelle. Faut-il en dire plus ? La grande charte des
22 pauvres, qui garantit le droit à une alimentation adéquate, un logement digne, une
23 éducation et le plus haut niveau de santé.

24 Le fait que la majorité des personnes décédées à cause des crimes liés à la drogue
25 vivaient dans les zones les plus défavorisées est quelque chose d'endémique à toutes
26 les sociétés. Mais quelqu'un peut-il sérieusement accuser cet homme, Rodrigo
27 Duterte, qui a mené une existence aussi ouvertement économe, d'avoir pris les armes
28 contre les nécessiteux ? C'est l'homme qui, à l'âge de 5 ans, est arrivé à Davao pour

1 vivre dans un... une modeste cabane où la pluie s'infiltrait à travers le toit,
2 l'obligeant à se glisser sous la table de cuisine pour se mettre à l'abri. Ce n'est pas
3 l'homme né avec une cuillère en argent dans la bouche et préparé pour la Présidence
4 dès l'enfance.

5 C'est un homme né d'un avocat et d'un gouverneur qui lui ont enseigné la
6 discipline, les valeurs et le respect du peuple en faisant partie de ce même peuple.

7 C'est l'homme qui, en tant que Président lui-même, a rejeté les luxes et les privilèges
8 de la haute fonction. Contrairement aux autres avant lui, et même ceux qui sont
9 venus après lui, il ne dormait pas dans la grandeur palatiale du Malacanang, mais
10 dans des quartiers spartiales de la cabane de ses gardes du corps. Son régime
11 alimentaire ne se composait pas de morceaux de premier ordre, de bœuf australien
12 importé, mais de poisson séché et de riz bouilli. Un homme de simples plaisirs, ses
13 plaisirs ne se trouvaient pas sur les circuits de cocktails de Forbes Park, mais sur les
14 côûtes... routes côtières où il se promenait à moto. Il ne cherchait pas des gens à tuer,
15 il aimait tellement la vitesse qu'il a failli se tuer lui-même à plus d'une fois.

16 C'est l'homme qui a payé et a ouvert sa propre voie à la faculté de droit, réussissant
17 son examen au barreau en 1972 plus ou moins, au même moment où les chars de
18 Marcos père grinçaient et roulaient dans les rues après la déclaration de la Loi
19 martiale. Et c'est ce jour important que Rodrigo* Duterte a été exposé à la tyrannie
20 de l'oppression et à l'abus de pouvoir par l'élite. Et ce jour-là, il a pris une décision ;
21 ce jour-là, il a choisi de se consacrer à une vie d'abnégation de soi au service des
22 autres.

23 En tant que professeur à l'académie de police locale et en tant que procureur...
24 procureur public à Davao, Rodrigo Duterte a développé une passion de toute une
25 vie, certains diraient même une obsession durable pour la loi et l'ordre, une passion
26 qu'il a appliquée sans compromis tout au long de sa mandature de maire à Davao.
27 Non pas, comme le dit le ministère public... l'Accusation, en semant le meurtre et le
28 chaos, mais en gagnant l'amour, le respect et l'admiration de ses concitoyens. Les

1 mêmes concitoyens qui ont continué à le réélire, encore et encore, mandat après
2 mandat, à pas moins de sept fois pendant plus de 20 ans.

3 Et au cours de ces 20 ans, ces quelques 20 ans en tant que maire de Davao, Rodrigo*
4 Duterte et sa famille ont transformé cette ville qui était un avant-poste d'insurrection
5 communiste et de violence criminelle en ce qu'elle est devenue aujourd'hui : l'une
6 des villes les plus sûres, pas juste aux Philippines, mais au monde entier. C'est, en
7 effet, le soi-disant modèle de Davao que le... l'Accusation veut vous convaincre que
8 c'était un code secret pour une violence criminelle débridée. C'était le type de
9 dirigeant que la nation philippine voulait en 2016. Ainsi, Rodrigo Duterte a été élu
10 au pouvoir non pas en dépit de, mais précisément grâce à son engagement ferme et
11 intransigeant à maintenir l'ordre public.

12 Après son élection, Madame la Présidente, Rodrigo Duterte est resté l'homme du
13 peuple, sans chercher à traiter le peuple avec condescendance. De manière
14 enthousiaste et sur un ton belliqueux, il semblait être cru, loin des discours
15 hypocrites de la diplomatie, mais il disait ce que le peuple voulait entendre de...
16 d'une manière qui heurtait les dirigeants mondiaux peu habitués à ce type de
17 propos. Et c'est en particulier ce qui l'a conduit sur cette pente glissante qui l'a
18 conduit jusqu'ici, à La Haye.

19 Je vais vous expliquer comment ça fonctionne. Ça commence par les médias qui est...
20 qui sont contrôlés par les médias... contrôlés par les puissants, les personnalités
21 influentes, avec des titres sensationnels, des éditoriaux tendancieux. Les magnats
22 vendent les journaux tout en promouvant le programme partisan des personnes au
23 pouvoir. Ils mettent en avant le contenu scandaleux tout en ignorant le contexte réel,
24 car c'est ce qui captive les lecteurs. Et c'est ce qui s'est passé avec Duterte dont les
25 discours étaient un terreau fertile pour ses ennemis et ses détracteurs.

26 C'est un homme dont les hyperboles, une fois publiées, sont devenues une cible
27 naturelle pour les ONG financées par les... les privés et les militants des droits de
28 l'homme, un collectif que... communément connu sous le nom de société civile. Ce

1 sont ces personnes qui ont envahi les... les Philippines pour promouvoir un... un
2 agenda moins objectif que celui des médias. Ils sont lourdement financés par les
3 magnats aux grandes ambitions, ils impriment les rapports sur papier, ils
4 remplissent des photos emblématiques de familles endeuillées avec des cadavres,
5 des (*inaudible*) nocturnes, le tout dramatiquement illuminé par des néons
6 fluorescents. C'est des images soigneusement conçues pour choquer la conscience,
7 influencer l'émotion... les émotions, et... et parfois, ils n'ont rien à voir avec les
8 charges. Donc, ces rapports sont faits de manière tendancieuse avec des titres tirés
9 directement d'un film de James Bond, par exemple, « Autorisation de tuer »,
10 « Permis de tuer », « Un coup de feu dans la tête », « Vous pouvez mourir à tout
11 moment » ou tout simplement « Ils tuent. » Donc, des titres à sensation.

12 Donc, les photos sont publiées partout comme des œuvres d'art dans le monde,
13 tandis que les journalistes qui fournissent leurs sources remportent des Prix Nobel.
14 Donc, lentement mais sûrement, le récit devient la vérité sacrée, incontestable. La
15 pression monte et les universitaires hantent les couloirs des écoles de droit
16 progressistes de gauche, loin des États-Unis où les recherches sont tweetées,
17 publiées, où l'on pontifie sur les crimes contre l'humanité, les attaques systématiques
18 contre la... la population civile. Donc, ils pointent du doigt un seul homme,
19 brandissent des slogans tels que la responsabilité, la lutte contre l'impunité ; ils
20 donnent des conseils gratuits sur ce qu'il faut faire. Parfois, ce sont des universitaires
21 qui travaillent aux côtés de l'Accusation et du Procureur à la Cour pénale ; des
22 plaintes sont introduites, des communications déposées. Et, comme on dit, le reste,
23 c'est de l'histoire.

24 Donc, nous sommes... nous ne sommes pas réunis ici pour juger un homme sur la
25 base de son attitude grossière, de ses hyperboles, de sa vulgarité, donc, mais la Cour
26 a convoqué cette audience de confirmation des charges pour vérifier ou attester
27 l'existence de motifs substantiels de croire que Rodrigo Duterte, Président du
28 peuple, ainsi que ses coauteurs, ont, au cours de ces années... ou de ses diverses

1 mandatures élaboré une politique criminelle de meurtre à grande échelle et de
2 manière gratuite. Donc, nous sommes dans une Cour de justice, donc les affaires
3 devraient être jugées sur la base d'éléments de preuve, pas de suppositions, de
4 rumeurs, de ragots ou de rhétoriques politiques, encore moins de fanfaronnades. Car
5 au demeurant, sans ces discours belliqueux controversés, il n'y aurait rien pour
6 traduire... il n'y aurait aucune preuve pour traduire le Président du peuple devant la
7 justice à La Haye.

8 Donc, lorsque les preuves seront examinées, je vous demanderais de garder l'esprit
9 ouvert, de demander que les preuves soient présentées de manière non sélective,
10 d'examiner s'il existe des preuves que l'Accusation n'a pas produites. Et je le dis :
11 est-ce qu'il y a un motif valable en ce qui concerne la rhétorique de Duterte. Comme
12 nous l'établirons dans la partie substantielle de nos conclusions, les
13 discours sur lesquels s'appuient l'Accusation ont été soigneusement sélectionnés
14 pour nourrir son récit, ignorant les nombreux autres discours de l'ancien Président
15 où il tempérait ses... ses commentaires pompeux en faisant clairement référence au
16 principe de légitime défense. Donc, nous avons lu tant de discours, et la Défense a
17 pu les retrouver. Donc, nous l'avons... nous avons pu le faire dans notre petit bureau
18 au dernier étage d'un bâtiment le plus éloigné de ce complexe.

19 Donc, le chrono tourne sans cesse. Donc, chaque fois que nous tombons sur un
20 discours qui contredit la thèse de l'Accusation de meurtre, en faisant référence à la
21 légitime défense, donc nous nous réjouissons et nous célébrons le fait d'avoir planté
22 un clou dans... dans la thèse de l'Accusation.

23 Donc, contrairement aux 20 discours sur lesquels s'appuie l'Accusation pour prouver
24 l'incitation au meurtre, nous avons trouvé 35 autres qui disent le contraire et
25 j'ajoute à cela 10 autres discours que je ne prendrai pas la peine de lire et qui
26 contiennent des éléments disculpatoires. Donc, voici ce que le Procureur a dit :
27 « Pour ceux d'entre vous qui êtes sobres, pour ceux d'entre vous qui n'avez pas
28 encore touché aux drogues illicites, si vous ne voulez pas mourir, il faut arrêter. Ne

1 comptez pas sur les prêtres et les militants des droits de l'homme. Ils ne pourront
2 pas empêcher les meurtres. ».

3 Mais si nous allons un peu plus loin dans un autre discours, ce que le Procureur n'a
4 pas fait... dans le même discours — pardon —, voici ce qu'il a dit aux policiers, aux
5 autres responsables : « Faites votre travail et vous aurez le soutien indéfectible du
6 Président. Je serai avec vous jusqu'au bout. Abusez de votre autorité et vous allez
7 payer, car... car vous serez devenus pire que la criminalité elle-même. »

8 Donc, voilà, vous l'avez devant les yeux. Donc, je ne prendrai pas du temps pour
9 vous montrer le deuxième discours. Je pourrais vous le dire... vous le donner.

10 Donc, si on ajoute à cela, nous avons 10... 10 autres discours que... sur lesquels le
11 Procureur ne s'est pas fondé dans le DCC. Donc, dans les 10 discours, nous le dirons
12 dans la partie essentielle de nos conclusions, ils contiennent des éléments de preuve
13 à décharge qui soutiennent la thèse du Procureur. Donc, si on ajoute les 10 discours
14 que nous avons identifiés et qu'on les ajoute aux 20 du Procureur ou 35 autres qui
15 disent exactement le contraire, nous avons au total 45... 45 déclarations qui disent
16 « utilisez la force uniquement en cas de légitime défense. »

17 Donc, ça fait 350 pour-cent de discours supplémentaires en faveur de notre thèse
18 et 350 pour-cent de raisons supplémentaires de ne pas confirmer les accusations.

19 Donc, vous pourrez parier votre dernier dollar qu'à la fin de la procédure, l'assistant
20 autoproclamé du conseil ou un stagiaire sera chargé de fouiller l'Internet pour
21 prouver que Kaufman avait tort. Donc, je le dis haut et fort comme si l'Accusation ne
22 le savait déjà pas : il ne suffit pas tout simplement d'affirmer que puisque l'ancien
23 Président a tenu ces propos incendiaires et que des morts s'en sont... s'en ont... s'en
24 sont... en suivis, il peut être pénalement responsable de ces décès.

25 Donc, à ce stade de la procédure, l'Accusation doit démontrer qu'il existe des motifs
26 substantiels de croire que l'ancien Président voulait effectivement que les personnes
27 soient tuées à la suite des propos incendiaires et entendait qu'il en soit ainsi. Il ne
28 suffit pas que l'Accusation affirme que Duterte espérait que les décès surviennent ou

1 qu'il était indifférent au fait que les décès se produisent, ce n'est pas le cas. Donc, une
2 fois encore, la rhétorique de Duterte ne visait pas les trafiquants de drogue présumés
3 comme l'Accusation voudrait le faire croire, mais directement ceux qui
4 empoisonnaient la société de toutes ces stupéfiants et sans avoir l'intention de leur...
5 de les tuer. Sa rhétorique était calculée pour susciter la peur et l'obéissance et pour
6 susciter la peur dans leur cœur, inculquer le respect de la loi dans leur esprit. Rien de
7 plus, rien de moins. C'était son intention et cela n'est pas criminel.

8 Donc, je me souviens avoir vu ces images à la télévision où les... les trafiquants de
9 drogue demandaient à entrer en prison, et ils faisaient la queue pour cela. Donc,
10 dans un procès pénal, la charge de la preuve incombe à l'Accusation, c'est
11 l'Accusation qui devrait prouver ses preuves. On ne pourrait pas convaincre le
12 monde de quoi que ce soit, c'est une chance pour lui. C'est une chance pour lui,
13 compte tenu de son état de santé actuel. Et donc, je maintiens absolument
14 l'innocence de M. Duterte.

15 Donc, s'agissant de l'équité et de l'objectivité de l'enquête, nous savons que cet
16 exercice de collecte des preuves a été impartial. Donc, en tant qu'ancien procureur
17 moi-même, je suis habitué à ce que les enquêtes suivent des pistes raisonnables,
18 assimilent les témoignages et digèrent toute la documentation et les preuves
19 médico-légales. Mais ce n'est pas le cas pour l'Accusation. Lorsque nous avons
20 étudié le déroulement de l'enquête, il ressort clairement que le Procureur général, le
21 Procureur de la Cour, M. Karim Khan, a lamentablement failli à accomplir sa
22 mission, à respecter ses obligations en vertu du Statut de Rome, qui lui imposent
23 d'examiner les circonstances atténuantes et les circonstances aggravantes et qu'il... La
24 preuve a été contaminée de son propre chef, car il a mené cette croisade à sens
25 unique. Et je vais m'expliquer.

26 Donc, bien que la CPI a autorisé l'enquête sur la situation des Philippines en fin 2021,
27 il y a eu un sursis à enquêter et l'enquête a été renvoyée aux Philippines avant que la
28 CPI ne reprenne officiellement l'enquête en 2023. Mais le tort de l'enquête sur le

1 chef 1 relatif aux activités est une interprétation fictive de ce qu'est l'escadron de la
2 mort, car cela avait commencé bien avant et avait pour seul objectif de... de coincer
3 Rodrigo Duterte.

4 Donc, dès en 2018, lors de l'examen préliminaire, le Procureur s'est vu remettre sur
5 un plateau d'argent une personne que nous appellerons « P1 ». P1 a été interrogé par
6 le Procureur en chef, Karim Khan, en sa qualité d'avocat privé représentant légal de
7 plus d'une centaine de victimes d'une politique dite d'exécution extrajudiciaire. Le
8 29 juin 2018, M. Kahn a signé une lettre... une communication adressée à la
9 Procureur de l'époque, Fatou Bensouda, en lui demandant d'ouvrir une enquête de
10 toute urgence, car... comme il l'a affirmé, en raison du caractère flagrant de
11 l'incitation par les hauts responsables de l'État, dont le Président Rodrigo Duterte.
12 Malheureusement, M^{me} Bensouda n'a pas pu contraindre les juges à ouvrir une
13 enquête approfondie aussi rapidement que M. Karim l'aurait souhaité, {ICR :
14 (Expurgé)} d'interroger P1 dans le cadre d'une procédure ad hoc unique, après avoir
15 affirmé qu'il ne serait pas possible de recueillir son témoignage en raison de la
16 crainte de menaces et en raison de la sécurité sécuritaire aux Philippines. Cela ne
17 nous a pas surpris.

18 Cela n'a surpris personne, car il n'y a même pas eu une tentative d'explorer d'autres
19 pistes d'enquête avec le P1, qui s'est présenté à son entretien à la CPI, non pas avec
20 Karim, mais avec l'avocat qui partageait le même bureau que lui.

21 Les enquêteurs se sont focalisés sur une seule chose, valider et confirmer l'existence
22 de l'escadron de la mort et le rôle de Rodrigo en tant que... en tant que chef...
23 principal chef de gang. Le même schéma a été suivi par d'autres... deux autres
24 personnes, P2 {ICR : (Expurgé)} les empêcherait de témoigner à une date ultérieure,
25 ce qu'ils ont réussi pourtant à faire.

26 Donc ainsi, lorsque l'enquête légale de la CPI a repris en 2023, trois meurtriers
27 autoproclamés ou trois meurtriers ayant avoué leurs crimes ont été interrogés et
28 l'enquête sur le chef 1 a été, comme je l'ai dit, classée, déclarée plus ou moins close.

1 Donc, l'obsession des enquêteurs pour... l'obsession de... des enquêteurs sur Rodrigo
2 Duterte au détriment de toute autre personne responsable des décès à Davao était
3 délibérée et flagrante. Donc, les entretiens ont été menés à un moment où le Statut
4 exigeait l'arrêt complet des activités d'enquête au profit de l'enquête menée par les
5 autorités philippines.

6 Un autre exemple de la partialité de l'enquête a été fourni, par exemple, un avocat a
7 été nommé pour assister à l'entretien pré-enquête de P26, soi-disant pour protéger
8 les droits généraux de la Défense, mais en ignorant le contexte géopolitique général
9 des Philippines en particulier. Donc, cette dame est... l'avocat est resté là, sans poser
10 la moindre question, tétanisé.

11 Donc, pour préparer l'entretien qui avait été autorisé, Karim Khan a écrit au juge
12 pour dire que l'avocat avait reçu des informations permettant de l'aider dans sa
13 préparation. Bon, et quelles étaient ces informations fournies ? Un livre sur lequel
14 le... le Procureur s'appuie comme preuve, c'est un ouvrage de fiction calomnieux
15 intitulé « Duterte Harry ». Donc, la photo sur... en page de couverture est bien sûr
16 objective... respire l'objectivité, je le dis de manière sarcastique. Heureusement pour
17 nous, la Chambre d'appel a récusé le Procureur dans cette affaire. Il s'agit d'une
18 évolution que nous accueillons favorablement sur le plan éthique, mais qui arrive
19 trop tard pour sauver l'intégrité de l'enquête. Une enquête qui a été... qui a dissimulé
20 le rôle du... de l'avocat des victimes et qui a estimé que notre client présumé était
21 présumé de meurtre dès 2018, et jusqu'à la veille même de la délivrance du mandat
22 d'arrêt.

23 Au cours des prochains jours, Mesdames les juges, nous vous... nous essayerons de
24 vous convaincre que le caractère insuffisant des preuves retenues contre Duterte ne
25 justifie pas une... ne prouve pas une intention criminelle. Nous vous convainçons
26 qu'il n'a pas réussi à obtenir un seul de ses témoins qui admet avoir entendu l'ancien
27 Président donner l'ordre de tuer. Donc, au terme de vos délibérations, nous vous
28 demanderons de rejeter les accusations infondées motivées par des considérations

1 politiques. Nous espérons donc que, au terme de cette audience, vous rejetterez
2 toutes les accusations. Nous vous demanderons de renvoyer Rodrigo Duterte dans
3 sa famille, nous vous demanderons de remettre au peuple philippin leur *Tatay*
4 *Digong*. Merci.

5 M^{me} LA JUGE PRÉSIDENTE MOTO : [12:23:46] Merci beaucoup, Monsieur
6 Kaufman.

7 Nous allons maintenant suspendre l'audience. C'est la fin des déclarations liminaires
8 et la fin de la seconde session du matin. Nous allons maintenant suspendre
9 pour 90 minutes et nous reprendrons à 14 heures.

10 Merci beaucoup.

11 M^{me} L'HUISSIÈRE : [12:24:04] Veuillez vous lever.

12 (*L'audience est suspendue à 12 h 24*)

13 (*L'audience est reprise en public à 14 h 03*)

14 L'HUISSIÈRE (interprétation) : [14:03:08] Veuillez vous lever.

15 Veuillez vous asseoir.

16 M^{me} LA JUGE PRÉSIDENTE MOTO (interprétation) : [14:03:28] Bonjour à tous à
17 nouveau. Nous pouvons désormais passer aux arguments des parties sur le fond.

18 Monsieur le Procureur, vous avez la parole pour une heure, aujourd'hui.

19 M. NICHOLLS (interprétation) : [14:03:59] Merci infiniment, Madame la Présidente.

20 Honorables juges, je suis Julian Nicholls. Bonjour à tous. Bonjour à mes collègues de
21 l'autre côté de la salle et à toutes les parties prenantes.

22 Honorables juges, nous sommes ici aujourd'hui parce que les preuves démontrent,
23 indépendamment de ce qu'on a entendu avant la pause... la preuve démontre,
24 disais-je, que M. Duterte a tué des milliers de personnes de sa propre population,
25 des hommes, des femmes, des enfants. Il était au centre d'un plan commun qui
26 comprenait de commettre le meurtre des présumés criminels, sur tout l'ensemble
27 du... des Philippines. Le plan a été mis en œuvre pour la première fois dans la ville
28 natale de M. Duterte, Davao.

1 En tant que maire, il a promis de nettoyer la ville en tuant des criminels présumés. Il
2 a tenu cette promesse, et il en a tué des centaines, par le biais des soi-disant
3 escadrons de liquidation, escadron de la mort. Ces escadrons de la mort sont
4 devenus tristement célèbres, nous le savons, et ont été communément appelés
5 l'escadron de la mort de Davao ou le DDS.

6 Après des années, voire des décennies passées à assassiner des criminels présumés
7 dans la ville de Davao, il est devenu clair pour lui que cette stratégie politique
8 pourrait être mise à profit pour accéder à des fonctions politiques plus élevées, pour
9 accéder à plus de pouvoir, à savoir la Présidence, et c'est exactement ce qu'il a fait.

10 Pendant sa campagne présidentielle, M. Duterte a expressément promis, à plusieurs
11 reprises, qu'il tuerait des criminels s'il était élu. Il a dit que Davao serait la pièce à
12 conviction A, s'il venait à être élu et il a promis, il a juré que s'il remportait l'élection,
13 il étendrait les meurtres à l'échelle nationale. Il a remporté l'élection et il a tenu
14 parole.

15 Demain, vous entendrez de la bouche de M. Jeremy et de M^{me} Croft qu'il y a eu une
16 flambée de meurtres dans les mois ayant immédiatement suivi l'accession de
17 M. Duterte à la Présidence en 2016, et ce n'était pas une coïncidence, c'était là une
18 promesse de campagne qu'il a tenue.

19 En tant que Président, il a tué des milliers de personnes aux côtés des mêmes
20 coauteurs, et en utilisant les mêmes méthodes auxquelles il a eu recours en tant que
21 maire. Donc, il a donc porté les... certains des coauteurs à Manille pour étendre les
22 crimes à l'échelle nationale. Les victimes comprenaient des individus puissants et
23 des citoyens pauvres des Philippines. Donc, les pauvres étaient sélectionnés et elles
24 étaient des victimes, parce qu'elles sont les plus vulnérables. Donc, elles sont les
25 moins susceptibles d'avoir des familles qui pourraient déposer des plaintes contre la
26 police.

27 M. Duterte s'est généralement... s'est généralement vanté de ces meurtres qui ont
28 entraîné des milliers de décès sur ses ordres, et pas une seule fois n'a-t-il exprimé de

1 remords.

2 Il a également promis, vous l'entendrez, d'assumer personnellement la responsabilité
3 pour les meurtres commis le cas échéant, si cela était nécessaire.

4 Eh bien, ce moment est arrivé. Nous sommes confiants que si vous confirmez les
5 charges en l'espèce, Madame la Présidente, Honorables juges, que M. Duterte sera
6 déclaré coupable de ces crimes au procès.

7 Contrairement à ce qu'a dit mon collaborateur... mon collègue, il y a 30 minutes,
8 dans notre présentation, vous entendrez M. Duterte, de ses propres mots, en appeler
9 au meurtre, se vanter des meurtres et jurer d'en assumer la responsabilité si
10 nécessaire. La Défense peut le dire — ce qu'elle a déjà fait — que c'est peut-être de
11 l'hyperbole, c'est faire preuve d'exagération et que cela fait partie du discours
12 politique d'homme fort qui lui a attiré tant de popularité et... au niveau national et
13 l'attention de la communauté internationale. La Défense pourrait également...
14 pourrait également citer des cas où M. Duterte et ses alliés ont essayé de créer une
15 apparence de déni plausible en saupoudrant des références selon lesquelles la police
16 ne devrait tirer qu'en état de légitime défense. Et ces références émaillent les
17 discours de M. Duterte, les références à la légitime défense. Nous ne disons pas le
18 contraire, nous ne nous en détournons pas, cela fait partie de notre thèse.

19 La... La Défense l'a déjà dit, que nous, on a soigneusement sélectionné les
20 déclarations que nous vous avons présentées ; ce n'est pas le cas. Nous avons
21 reconnu ces références à la légitime défense dans les discours de M. Duterte.

22 Mais les éléments de preuve présentés dans notre mémoire de pré-confirmation et
23 que nous allons produire aujourd'hui montrent en abondance que ces références à la
24 légitime défense et au respect de la loi ne sont rien d'autre que du non-sens, du
25 n'importe quoi, car, en tant que maire, il a créé les escadrons de la mort. Un dirigeant
26 qui crée, qui dirige, qui finance un escadron de la mort ne s'intéresse pas aux
27 procédures régulières ou au respect de la loi. Ces propos vides de sens de
28 M. Duterte, qui a choisi de ne pas être présent ici à l'audience aujourd'hui, sont

1 simplement ou étaient simplement une manière pour M. Duterte de se préparer
2 pour le jour où il venait à être appelé à rendre des comptes pour les crimes commis
3 et pour donner quelque chose à... à ses avocats, pour donner une ligne de défense à
4 ses avocats.

5 En réalité... La réalité est que le message de M. Duterte était clair. Il a été bien
6 compris par les auteurs, et il a été suivi. Ce message consistait à dire : commettez les
7 meurtres sur mon ordre, et je vous protégerai, je vous payerai, je vous donnerai une
8 promotion. Et c'est ce qui s'est passé.

9 Madame la Présidente, aux fins de cette audience de confirmation des charges,
10 écarterez tous les discours faits par M. Duterte sur toute autre thématique. Les autres
11 éléments de preuve de son comportement établissent des motifs substantiels requis
12 pour la confirmation de toutes les charges contenues dans le document de
13 notification des charges.

14 L'ensemble de la preuve démontrera que ce que mon confrère affirme n'est pas
15 correct, à savoir que Duterte ne... voulait que ses collaborateurs suivent la loi et que
16 ses discours étaient une simple exagération.

17 Bon, parlons, à présent, des charges.

18 L'Accusation reproche à Duterte, dans le document de notification des charges, trois
19 chefs de meurtre et tentative de meurtre dans le cadre de 49 incidents ayant fait
20 76 victimes, de meurtre et deux victimes de tentative de meurtre, comme cela ressort
21 du mémoire de pré-confirmation et du document de notification de charges, le DCC.

22 Donc s'il y a des... d'innombrables Philippins qui ont subi des préjudices... découlant
23 — pardon — des crimes commis par Duterte, nous nous sommes concentrés dans les
24 charges sur 49 incidents, afin de nous assurer que M. Duterte puisse être jugé de
25 manière rapide et efficace. Le procès peut durer des années et des années, les
26 charges... ou, plutôt, les meurtres reprochés ne représentent qu'une fraction
27 emblématique des meurtres à plus grande échelle commis par Duterte.

28 Je ne vais pas parler de la norme juridique, vous en avez suffisamment parlé au

1 début de l'audience. Je dirais tout simplement que nous allons nous... essayer de
2 respecter la norme ou le critère des motifs substantiels, et j'ai... je suis confiant que
3 nous allons le faire.

4 Donc, à ce stade de la procédure, il ne s'agit pas de faire un procès dans le procès ou
5 il ne s'agit pas d'un mini procès. Non, il s'agit... il ne s'agit pas pour la Chambre de
6 déterminer la culpabilité du témoin ou des témoins, cela ne peut se faire que par la
7 Chambre de première instance lorsque les témoins seront appelés à la barre et leurs
8 témoignages dûment mis à l'épreuve. Je vous renvoie à la décision de confirmation...
9 de confirmation des charges (*phon.*) du 9 décembre 2021, paragraphe 39 —
10 9 décembre 2021, paragraphe 39.

11 Parlons maintenant du parcours de M. Duterte. Il est né le 28 mars 1945. Il se targue
12 d'être une personne qui comprend les problèmes des pauvres. Comme mon confrère
13 l'a dit, il vient, en fait, d'une famille privilégiée. Il est issu d'une famille privilégiée :
14 son père est avocat, homme politique, gouverneur de province. Et jeune homme,
15 Duterte est devenu un avocat. Il a fait l'école de droit, et il exerce comme procureur...
16 il a exercé comme procureur dans la ville de Davao pendant près d'une décennie, de
17 1977 à 1986. Vous le retrouverez dans notre mémoire de pré-confirmation au
18 paragraphe 2. Et en tant que procureur, il a enseigné le droit pénal et la procédure
19 pénale aux agents de police... aux agents de police de la ville de Davao. Et malgré ses
20 origines de privilégié, sa profonde connaissance du droit pénal... du droit en général
21 et du droit pénal, M. Duterte a embrassé la criminalité dès le début de sa carrière. À
22 titre d'exemple, en tant que procureur — et les preuves le montrent —, il a appris
23 aux agents de police à placer des preuves sur les suspects.

24 Je vais diffuser une diapositive. Onglet 57, P-002, PHL-OTP-00015506,
25 paragraphes 5 à 6. Ce témoin qui a une connaissance directe des faits dit : « Il aime
26 placer des éléments de preuve, cela est nécessaire. Il appelle cela "un mal
27 nécessaire." Il a dit qu'il y a un moment dans la police où il faut... il faut faire un mal
28 nécessaire pour le bien commun. » Donc, vous le voyez, M. Duterte, tout au long de

1 sa carrière, est prêt à faire ce qu'il considère être un mal nécessaire pour le bien
2 commun, pour le bien de tous.

3 M. Duterte a confirmé en 2024, des années plus tard, lorsqu'il a été interrogé sous
4 serment dans le cadre d'une audience devant la Chambre des représentants, que le
5 fait de placer les preuves était une stratégie pour lui en tant que maire. Au départ, il
6 a nié, et, ensuite, il a admis l'avoir fait.

7 Donc, je vais passer au... à l'onglet 56.

8 Onglet 1.

9 « Le Président : "Ah ! Donc, vous avez vraiment placé des preuves ?".

10 Réponse de Duterte : "Eh bien, cela faisait partie de la stratégie en tant que maire,
11 chef des forces de maintien de l'ordre dans la ville." Fin de citation.

12 Donc, ses origines de privilégié et son parcours juridique rendent encore plus
13 inexcusable sa trahison de la loi et son adoption des meurtres. Il le savait en tant
14 qu'avocat, en tant qu'ancien procureur, que cette soi-disant guerre contre la drogue
15 était, en fait, une attaque pénale... une attaque criminelle — pardon — lancée contre
16 les civils des Philippines et, en majorité, contre les civils pauvres, les plus pauvres
17 d'entre les pauvres. Il savait que, fondamentalement, son comportement, sa conduite
18 était criminelle.

19 Non seulement M. Duterte avait l'intention d'adopter ce comportement criminel, il
20 s'en est vanté. Dès son arrestation, et... il s'en est vanté. Donc, il s'épanouit dans le
21 personnage ou l'image du dur à cuire qu'il a essayé de se créer pour lui-même.

22 Mon confrère a parlé de Duterte qui conduisait des motos. Et je vous renvoie à
23 l'onglet 18. Donc, je vais vous montrer cet exemple dans une vidéo que je vais
24 diffuser et qui date de 2007.

25 Onglet 18.

26 *(Projection de la photographie)*

27 Il n'a jamais perdu d'élection, il conduit une Harley Davidson, il aime les armes
28 automatiques. Et voilà l'image qu'il donne de lui. Il aime prendre des photos avec

1 des armes — onglet 18. Donc, ici, sur cette photo qui a été publiée par un journal,
2 vous voyez M. Duterte qui tient un fusil d'assaut. Vous... Nous voyons également
3 immédiatement à gauche de la photo, Ronald Bato Dela Rosa — Bato, c'est son
4 surnom, et immédiatement à droite de Duterte, nous avons Lapeña, d'autres
5 coauteurs dont on entendra parler plus tard.

6 Trois jours après... trois jours après son arrestation... trois jours avant son transfert à
7 La Haye, donc il a fait montre encore de sa personnalité de dur à cuire lors d'un
8 discours à Hong Kong. Il a écarté d'un revers de la main la possibilité d'un mandat
9 d'arrêt par la CPI, et il a qualifié la CPI — je cite — d'« enfoirés... d'enfoirés qui le
10 poursuivent depuis longtemps ». Ça, je le cite. Donc, vous pouvez... on peut jouer
11 ce... cette vidéo, lancer cette vidéo à l'onglet 136.

12 *(Diffusion d'une bande vidéo)*

13 *[Interprétation de la traduction de la vidéo n° PHL-OTP-00090149]*

14 « Ce n'est pas vrai, de la CPI ou une organisation de ce genre, ces enfoirés en ont
15 après moi, ils me poursuivent depuis longtemps. »

16 M. NICHOLLS (interprétation) : [14:21:25] C'est lui, trois jours avant son
17 transfèrement à La Haye.

18 Après son arrivée à La Haye, il a... ils ont immédiatement commencé à dire qu'il
19 n'était pas en état de participer à la procédure et qu'il ne pouvait même pas être en
20 état d'assister à la procédure de confirmation des charges. Heureusement, un panel
21 de trois experts médicaux que vous avez désignés, le panel a conclu à l'unanimité
22 qu'il était apte à participer à la procédure.

23 Donc, contrairement à ce que la Défense peut dire, à ce que la presse peut dire,
24 M. Duterte est tout à fait apte à assister à l'audience. Il pouvait tout à fait être présent
25 à la... à la procédure de confirmation aujourd'hui, rien ne l'en empêche, mais il a
26 choisi de ne pas être ici. Il a choisi de ne pas se présenter devant la Chambre ni
27 devant les victimes. Donc, rien ne l'empêche d'être là, il a tout simplement refusé de
28 se présenter.

1 Bon, je vais, à présent, aborder la période où il était maire.

2 Est-ce que vous pouvez présenter ou afficher la vidéo... ou, plutôt, la carte qui
3 localise la ville de Davao, pour qu'on ait un visuel de la localisation de cette ville ?

4 Donc, il a été maire adjoint en 88, et il a été maire pendant plus de 20 ans,
5 entre 88 et 2016.

6 Comme le Procureur adjoint l'a dit, le cadre temporel de l'affaire va du 1^{er}
7 novembre 2011 au 16 mars 2019. Nous nous limitons à cette compétence temporelle,
8 à cette délimitation temporelle, c'est la période qui nous intéresse et sur laquelle
9 nous allons nous concentrer dans nos présentations d'aujourd'hui.

10 En tant que maire de Davao, M. Duterte a promis de réprimer le crime dans la ville
11 de Davao. Et donc, pour réprimer la criminalité et la drogue, M. Duterte a créé des
12 escadrons de la mort, des escadrons de liquidation, constitués d'agents de police et
13 de tueurs à gage non policiers.

14 Et le modèle qu'il a adopté a été connu sous le nom de « modèle de Davao ». Le
15 modèle de Davao, c'était de commettre le meurtre, ce n'était pas tout simplement de
16 faire preuve... d'être un dur à cuir en matière de criminalité. Donc, c'est un peu
17 étrange qu'on puisse réprimer la criminalité en commettant des meurtres.

18 Bien sûr, M. Duterte n'a pas agi seul dans la commission de ces crimes. Nous allons
19 parler des coauteurs... Nous avons parlé des coauteurs durant la mandature du
20 maire dans le mémoire de pré-confirmation, aux paragraphes 8 à 23. Nous allons
21 faire une brève présentation de ces coauteurs maintenant.

22 Tout d'abord, est-ce que vous pouvez afficher les diapos ?

23 *(Affichage de diapositive)*

24 Madame la Présidente, Ronald Bato Dela Rosa, chef de la police de la ville de
25 Davao... chef du bureau de la police de la ville de Davao, entre janvier 2012 et
26 octobre 2013 ;

27 *(Affichage de diapositive)*

28 Vicente Danao, un autre chef du bureau de la police de la ville de Davao ;

1 (*Affichage de diapositive*)

2 Christopher Bong Go était l'assistant personnel et l'assistant spécial de Duterte... de
3 Duterte, conseiller spécial pendant... sous sa présidence ;

4 (*Affichage de diapositive*)

5 M. Dante Gierran, directeur régional du Bureau national d'enquêtes ;

6 (*Affichage de diapositive*)

7 Et enfin, Vitaliano Aguirre, avocat. C'était l'avocat de M. Duterte, et d'autres
8 membres de l'escadron de la mort pendant la... sa mandature de maire.

9 M^{me} Croft va vous présenter ces coauteurs plus en détail demain dans sa
10 présentation ainsi que le rôle qu'ils ont joué.

11 Nous allons à présent parler de la structure de l'escadron de la mort de Davao, DDS.
12 Comme nous le disons... nous l'avons dit dans notre mémoire de pré-confirmation,
13 c'est une structure pyramidale. Le DDS a été familièrement connu sous le nom
14 d'escadron de la mort de Davao, doté d'une structure hiérarchique avec, au sommet,
15 Rodrigo Duterte en tant que maire ; et bien sûr, en tant que maire, il exerçait un
16 contrôle *de jure* sur la police de Davao. Et les preuves montrent — au paragraphe
17 34 de notre mémoire — qu'il exerçait également un contrôle *de facto*.

18 Sous lui se trouvent les coauteurs dont je viens de citer les noms, pour certains. Les
19 coauteurs avaient différents rôles. L'un d'eux... L'un des rôles, c'était de servir de
20 courroie de transmission pour relayer les ordres et les comptes rendus de Duterte...
21 relayer les ordres de Duterte aux responsables du DDS, et les comptes rendus des
22 responsables aux... à Duterte. Donc, c'est une structure verticale d'autorité verticale
23 entre Duterte et les responsables des DDS.

24 Tout en bas de la structure, nous avons les membres du DDS, les auteurs matériels
25 des... des meurtres, ceux qui ont matériellement commis ces actes. Les membres
26 étaient constitués des agents de police de rang inférieur, ainsi que des tueurs à gage
27 n'appartenant pas à la police. Donc, ces membres au bas de la structure étaient
28 généralement recrutés parce qu'ils avaient une dette envers Duterte ou parce qu'ils

1 étaient redevables à la police, et pouvaient donc être contrôlés. Donc, ces membres
2 au... au bas de la structure couraient le risque d'être tués s'ils n'obéissaient pas aux
3 ordres, ou s'ils essayaient de quitter le DDS, ils pouvaient être torturés ou tués ou les
4 deux.

5 Nous allons brièvement aborder la création, la genèse de l'escadron de la mort de
6 Davao.

7 Un témoin a parlé de son initiation au DDS, il a décrit ce qui s'est passé en 1988 lors
8 d'un dîner de travail dans un hôtel à Davao. C'était un événement très important
9 pour ce témoin, c'était pratiquement inimaginable pour lui d'être invité à un dîner
10 dans un hôtel pour rencontrer le maire. M. Duterte était présent et il a ouvertement
11 déclaré aux nouveaux membres de l'escadron de la mort, qu'il était en train de créer,
12 en quoi consistait leur travail qui était de tuer les criminels à Davao. C'est ce que le
13 témoin a dit, et voilà ce qu'il... ce dont il se souvient de cette réunion au
14 paragraphe 5 de notre mémoire. Donc, diapositive 23.

15 (*Affichage de la diapositive*)

16 « M. Duterne nous a dit que notre (*phon.*) travail ici, dans la ville, consisterait à tuer
17 les trafiquants de drogue, les voleurs à la tire et les braqueurs. C'était là notre
18 mission. » Mais en privé, avec les tueurs à gage à sa solde, M. Duterte n'a rien dit
19 aux propos des tirs en légitime défense, il a ensuite fourni aux membres de
20 l'escadron de la mort des armes et des munitions. Donc, un panier plein d'armes a
21 été circulé et les nouveaux membres pouvaient se servir et prendre des armes.

22 Donc, c'était un moment de célébration. Le témoin explique que M. Duterte était
23 content à ce dîner de travail. Il riait, il a même débouché le champagne pour
24 célébrer.

25 (*Affichage d'une diapositive*)

26 Comme vous le savez, le témoin a dit que c'était comme un baptême, comme un
27 lancement, et M. Duterte était très content à ce moment-là.

28 M. Duterte était très content de la naissance des escadrons de la mort.

1 Il est important de noter, Mesdames les juges, que M. Duterte a volontairement
2 admis son rôle dans les escadrons de la mort. Il ne le nie pas, il ne le nie pas, du
3 moins, il ne le faisait pas avant. Dans une interview dans un journal local en 2015, il
4 l'a admis.

5 La vidéo, s'il vous plaît, si vous pouvez la jouer.

6 *(Interprétation d'un extrait de la vidéo PHL-OTP-00000300)*

7 « Comment réagissez vous à ceci ? C'est vrai ?

8 C'est vrai. »

9 M. NICHOLLS (interprétation) : [14:31:45] « Ils disent que je suis l'escadron de la
10 mort. C'est vrai. C'est vrai. ».

11 Cette affaire est tout à fait simple, et ce n'est pas la seule fois que M. Duterte a
12 reconnu son rôle dans l'escadron de la mort. De manière répétée, sous serment, il a
13 reconnu son... son implication dans l'escadron de la mort, dans le comité du Ruban
14 bleu aux Philippines, au Sénat des Philippines en 2024. Et après 10 ans, après le clip
15 que nous venons de voir, il a nié son implication ou l'implication d'officiers de police
16 dans l'escadron de la mort.

17 Onglet 41, si vous pouvez l'afficher, s'il vous plaît.

18 *(Affichage de la diapositive)*

19 M. Duterte, sous serment, a dit — je cite : « Je peux confesser maintenant, si vous le
20 souhaitez, je m'en suis occupé. Mais je vous en prie, n'impliquez pas la police, ils
21 sont ceux qui ont souffert, Monsieur. J'ai un escadron de la mort — un escadron de
22 la mort, mais pas la police ; ce sont des gangsters. » Fin de citation.

23 Il l'a dit une fois de plus, dans la même audience, confirmant ces propos.

24 Diapo suivante, s'il vous plaît ? 41.1

25 *(Affichage de la diapositive)*

26 Il a dit — et je cite : « Ce que l'ancien Président a dit plus tôt, qu'il avait un escadron
27 de la mort, était une bombe. Peu importe la désignation, que ce soit la police ou que
28 ce ne soit pas la police, parce qu'il semble que l'objet de notre enquête est

1 l'instrument qui a été utilisé pour la guerre contre la drogue, qui a mené à de
2 nombreux meurtres extrajudiciaires.

3 Pour les besoins du compte rendu, Monsieur le Président. » Fin de citation.

4 Et la réponse de M. Duterte — je cite : « C'est tout à fait vrai, Madame, vous avez
5 tout à fait raison. » Fin de citation.

6 Ça n'affiche pas sur la diapositive, mais il a également dit clairement, toujours à
7 l'onglet 41.1 : « Madame, l'escadron de la mort est organisé. C'est tout ce que je peux
8 dire. » Fin de citation.

9 Donc, quatre fois. Trois fois sous serment, il a admis être à la tête d'un escadron de la
10 mort à Davao, en disant qu'il était lui-même l'escadron de la mort. Ce n'est pas une
11 hyperbole, ce n'est pas une... une invention, c'est lui qui dit la vérité, et il se sentait
12 libre de le faire à ce moment, et il pensait pouvoir continuer en toute impunité.

13 Je vais vous parler du mode de fonctionnement de l'escadron de la mort.

14 Des victimes étaient généralement ciblées de deux manières. Parfois, un informateur
15 donnait des informations sur une cible, et l'exécutant demandait à M. Duterte
16 l'autorisation, ou à un autre coauteur de tuer la cible .

17 Quelquefois, M. Duterte lui-même donnait le nom de la cible, disait qui il fallait tuer.
18 Et l'information était relayée par un des coauteurs à un des responsables de... du
19 DDS et ensuite à un exécutant.

20 Et quelque soit la manière, l'autorisation de M. Duterte ou sa permission était
21 nécessaire pour que les membres de l'escadron de la mort exécutent les tâches, ces
22 meurtres. Plusieurs témoins vont le confirmer, je vais passer en revue ces points un
23 moment.

24 Je voudrais réagir à quelque chose, Mesdames les juges, que mon confrère a dit tout
25 à l'heure. La référence sur la transcription. Et à 12:22, il a dit : « La... Le Procureur ne
26 pouvait même pas présenter un témoin qui reconnaissait avoir dit ou avoir entendu
27 que M. Rodrigo Duterte avait donné l'ordre de tuer. » Donc, mon confrère l'a dit,
28 que nous n'avons aucun témoin qui aurait entendu M. Duterte donner l'ordre de

1 tuer. Je voudrais vous dire, Mesdames les Présidentes et vous, mon Cher confrère,
2 que... je voudrais vous référer au document référencé PHL-OTP-00015507-
3 R01 à 0007 : « Nous ne pouvons pas procéder à des opérations de nettoyage ou à des
4 meurtres sans avoir reçu son autorisation. » Et plusieurs fois, avant 2011, cela s'est
5 produit, je pense que cela ne fera aucune différence, quelle que soit la période
6 temporelle.

7 S'il vous plaît, veuillez afficher la diapositive suivante. Oui, celle-là. L'onglet 35, où
8 un témoin a cité... je dis : « Une seule personne pouvait prendre cette décision. Vous
9 deviez demander à Duterte, parce que si nous ne faisons pas cette requête, si nous
10 ne demandions pas son autorisation, nous serions poursuivis. » Fin de citation.

11 Un autre témoin a dit...

12 Si vous pouvez passer à la prochaine diapositive.

13 *(Projection de la diapositive)*

14 Onglet 58 — je cite : « Nous ne pouvons pas mener des enquêtes ou des nettoyages
15 ou des... des opérations sans demander son autorisation, parlant de M. Duterte.
16 Nous l'appelons "autorisation". » Fin de citation.

17 Et la dernière diapositive, peut-être la plus simple, le témoin, un témoin différent se
18 rappelle — je cite : « Vous ne pouvez pas juste tuer n'importe qui à Davao City sans
19 l'autorisation de M. Duterte, sinon, vous seriez poursuivi. » Fin de citation. C'est
20 l'onglet 117.

21 En échange de ces meurtres, les membres de l'escadron de la mort étaient payés, ils
22 étaient récompensés. Un témoin a cité...

23 S'il vous plaît, prochaine diapositive.

24 *(Projection de la diapositive)*

25 Intercalaire 56 : « Chaque meurtre, si je me rappelle, la première... la récompense à
26 chaque fois était de 10 000 par meurtre ». Fin de citation.

27 Et en plus de donner des récompenses pour des meurtres spécifiques à la personne
28 qui l'avait exécuté, M. Duterte payait également certains des tueurs des DDS qui

1 n'étaient pas des policiers des salaires ou encore de faux employés de la mairie.
2 C'étaient des employés fantômes, ils avaient des pièces identité, ils recevaient des
3 salaires, ils étaient dans les registres parce que leur seul rôle était de tuer. Et c'était
4 M. Duterte qui se servait de l'appareil gouvernemental pour financer son escadron
5 de la mort. Il a également donné à des membres de l'escadron la mort des armes à
6 feu, comme on l'a dit tout à l'heure, mais également des véhicules, des munitions,
7 pour qu'ils puissent exécuter les crimes.

8 Nous revenons sur le chef d'accusation 1 maintenant. Je vais m'y étendre un peu.
9 M. Jeremy parlera du chef d'accusation 2 et du chef d'accusation 3 demain.

10 Chef d'accusation 1, en lien avec des meurtres à Davao City et autour pendant la
11 période de... la mandature de M. Duterte comme maire. Neuf incidents de meurtres
12 impliquant 19 victimes au total, trois de ces 19 étaient des enfants. Je vais vous citer
13 un exemple rapidement.

14 Incident 3 de notre mémoire de pré-confirmation, des meurtres au marché d'Agdao.
15 Il s'agit là des paragraphes 91 à 92 de notre mémoire de pré-confirmation,
16 page 36 du document que nous vous avons communiqué ce matin. L'incident 3 porte
17 sur des meurtres, des meurtres de trois personnes dans ce marché autour
18 du 4 décembre 2013.

19 Avant que ces meurtres ne soient exécutés, des membres de l'escadron de la mort ont
20 reçu des instructions de leurs responsables sur la tâche à exécuter. Les victimes
21 étaient des voleurs présumés. Donc, nous avons trois tueurs, trois victimes. Des...
22 Les informateurs... Un informateur a aidé les tueurs de l'escadron de la mort à
23 localiser les cibles, les victimes qui étaient dans une boutique au marché d'Agdao ce
24 jour-là. Lorsque les tueurs sont arrivés dans la boutique, chacun d'eux a été tué par
25 balles, assassiné en plein jour. Et, après le meurtre, les tueurs ont fait rapport à leurs
26 responsables suivant la... la chaîne pyramidale que nous avons présentée, que le
27 travail avait été exécuté. Et, ensuite, le responsable a informé Sony Buonaventura qui
28 a... qui, à ce moment, était un homme de confiance de M. Duterte. Et la récompense

1 pour ces trois meurtres était de 90 000 pesos à ce moment-là — Mémoire de la
2 Défense, paragraphe 191.

3 Ce qui est intéressant dans cet incident est qu'il y a quelques semaines auparavant,
4 M. Duterte avait regardé le crime ou la vidéo surveillance qui avait été postée sur
5 YouTube — je vous présenterai la vidéo dans une minute. Dans cette vidéo, vous
6 voyez M. Duterte qui se tient dans une salle de vidéoconférence, la vidéo est zoomée
7 sur l'enregistrement de caméra de surveillance du crime ; vous y voyez trois
8 membres de l'escadron de la mort qui rentrent dans le marché sur une rue, vous les
9 voyez prendre à leur droite, ensuite, faire sortir des armes, des pistolets, ensuite, tuer
10 les victimes qui sont hors champ, et ensuite partir. Ils ne semblent même pas
11 inquiets. La vidéo est ensuite agrandie, vous voyez plusieurs personnes qui courent
12 pour voir ce qui s'est passé.

13 Je vous laisse regarder la vidéo.

14 *(Diffusion d'une bande vidéo)*

15 *[Interprétation de la traduction de la vidéo n° PHL-OTP-00000324]*

16 « Ils s'enfuient, les voilà. Ils s'enfuient maintenant. Regardez les trois, et regardez la
17 réaction des gens. Ils sont morts à cause de ce qui s'est passé ici. »

18 M. NICHOLLS (interprétation) : [14:45:09] Vous vous demanderez certainement
19 avant que mon confrère ne vous dise que M. Duterte était un homme honnête,
20 un maire honnête qui combattait le crime, vous vous demanderez certainement
21 M. Duterte se présentait comme un dur à cuire, qui combattait le crime, un
22 défenseur de l'ordre. Ce triple meurtre a été filmé. M. le maire Duterte a été témoin,
23 lui-même, il a regardé la vidéo. Vous voyez les auteurs du crime qui tirent, qui
24 commettent le crime. M. Duterte, ancien procureur, grand répressur du crime n'a
25 pas pu résoudre le meurtre de ces trois personnes qui s'est déroulé dans un marché
26 en plein jour avec autant de témoins ? Bien sûr que non, parce que c'était un meurtre
27 dont il était responsable.

28 Cela me mène à mon prochain point. Les membres de l'escadron de la mort n'étaient

1 pas punis, parce qu'ils commettaient ses gestes sous les ordres de M. Duterte. Il a
2 instruit cet incident, le meurtre de ces trois personnes et des autres dans la ville de
3 Davao — référence de notre mémoire, 71 et 72. C'est pourquoi, bien sûr, ces... les
4 membres de l'escadron de la mort n'étaient pas arrêtés ni inquiétés au sujet des
5 meurtres qui se déroulaient.

6 Si on passe à la diapositive suivante.

7 *(Projection de la diapositive)*

8 Lorsqu'on leur demande pourquoi ils n'étaient pas inquiétés ou s'ils n'étaient pas
9 inquiétés, ils répondaient simplement : « Non, non, je ne m'inquiétais pas » — fin de
10 citation. Onglet 30.

11 Et c'est compréhensible, c'est... un... compréhensible que les membres de l'escadron
12 de la mort n'étaient pas poursuivis pour ces meurtres, puisque le maire Duterte s'en
13 vantait, se vantait de ces meurtres. Il a été interviewé, et comme maire en 2015... en
14 fin 2015. Et le reporter lui a posé des questions sur des rapports des droits de
15 l'homme qui suggéraient qu'il avait tué 700 personnes à Davao. Je vous ferai passer
16 une vidéo où... et nous verrons sa réponse. Et M. Christopher Bong Go est également
17 sur cette vidéo.

18 Voilà la question, et écoutez sa réponse :

19 *(Diffusion de la bande vidéo)*

20 *[Interprétation de la vidéo n° 00000294]*

21 « Ils disent que j'ai tué 700 personnes ? Ils se sont trompés. » « Combien, Monsieur ?
22 » « Autour de 1 700. »

23 M. NICHOLLS (interprétation) : [14:48:02] Il n'a pas nié ; au contraire, il a repris à
24 son compte ces meurtres et en a ajouté. Ce n'est pas une invention, ce n'est pas une
25 hyperbole, c'est simplement la vérité.

26 Je vais parler un peu maintenant de son rôle à la Présidence. Il a vu que le succès
27 politique de ce Davao modèle... de ce modèle de Davao qui a mené à son élection
28 marchait, il a vu que le... la tuerie de criminels présumés pourrait lui apporter

1 davantage de pouvoir, de plus hauts grades ; et, dès le départ, il a mené sa
2 campagne électorale sur la... la promesse, l'engagement de... de tuer des criminels
3 présumés à l'échelle nationale s'il était élu.

4 Je vais vous faire passer une vidéo maintenant, Mesdames les juges, dans un des
5 discours qu'il a prononcés. C'est une compilation. C'est une vidéo d'à peu près
6 quatre minutes. Elle vous donne une idée, elle ne résume pas toutes ses déclarations,
7 bien sûr, mais cela vous donne une idée de la personne qui a été élue Président
8 en 2016.

9 *(Diffusion de la bande vidéo)*

10 *[Interprétation de la traduction de la compilation des extraits des vidéo*
11 *n° PHL-OTP-00000303, PHL-OTP-00000309, PHL-OTP-00000277, PHL-OTP-00000300]*

12 « Je vais éradiquer la corruption, la criminalité, les drogues au cours
13 des 36 prochains mois.

14 Si je deviens Président, j'instruirai aux militaires, aux policiers de pourchasser les
15 barons de la drogue les plus grands et de les tuer. »

16 « Quelles sont mes références pour me porter candidat à la Présidence ?

17 Je vous dirais Davao, c'est l'élément 1, parce que, ici, à Davao, je ne vous dis pas que
18 la ville, elle est totalement propre, ce n'est pas parfait, la ville n'est pas parfaite.
19 Donc, si je vais à Pasig, je vous promets, je ne vous promets pas le ciel, mais je vous
20 promets une vie confortable. La corruption doit prendre fin, la criminalité doit
21 prendre fin. Ou j'obtiens ce que je veux, ou vous périssez. Ce sera direct. Qu'est-ce
22 que cela signifie ? Cela signifie des meurtres. »

23 « Je vous ai promis — et les autres n'y croyaient pas — que je mettrai un terme à la
24 prolifération des drogues, du crime, de la criminalité entre trois et six mois, et ils ont
25 dit que j'étais très ambitieux. Mon Dieu ! Mettez-moi donc au défi. C'est ce que
26 j'avais dit aux criminels à Davao auparavant. Je leur ai dit que c'était fini pour eux.
27 Voulez-vous quitter la ville ? Voulez-vous aller à Manille ? La vie est belle là-bas,
28 allez-y. Que voulez-vous faire ?

1 Ceux qui ne m'ont pas cru, eh bien, ils sont morts. Qu'y a-t-il d'autre à dire ?
2 Était-ce pour moi ? Est-ce que je l'ai fait pour moi-même, pour mon propre bénéfice,
3 pour m'enrichir ? Qu'est-ce que la vie d'un criminel a à voir avec vos poches ?
4 Non, j'ai simplement dit que je voulais une ville en paix, qu'ils devaient partir, et
5 que, sinon, je les tuerai. Alors, je les ai tués. Ne jouons pas à cache-cache. Soyons
6 sincères.
7 Moi, si je deviens Président, ne manifestez pas, donnez-moi du temps, donnez-moi
8 du temps, parce que je vais insister s'ils ne veulent pas changer ; c'est ce que je ferai,
9 je prendrai action.
10 J'ai dit aux militaires, à la police, des crimes liés à la drogue, j'instruirai à la police et
11 aux militaires de sortir et de les tuer, et ils le savent. »
12 « Vous savez, si je deviens Président, je... je... je vous avertis, si je deviens Président,
13 vous feriez mieux de vous cacher. Vous voyez, ces... ces 1000... ce chiffre
14 de 1000 deviendra 50 000. Je vous tuerai tous, vous qui rendez la vie des Philippins
15 misérable, je vous tuerai, vraiment.
16 Si je gagne, bien sûr, il y aura l'ordre. Je ne vais pas commettre de crime. Mais si, par
17 hasard, par hasard, Dieu me place à ce poste, vous feriez mieux de faire attention,
18 parce que ce ne sera pas 1000, mais 100 000.
19 Vous voyez le poisson à Manille, il va... il va grossir. Je ne veux pas être Président, je
20 ne veux pas tuer les gens. Alors, ne m'élisez pas comme Président. »
21 M. NICHOLLS (interprétation) : [14:53:37] « Si je deviens Président, j'instruirai aux
22 militaires... »
23 Excusez-moi.
24 « Si je deviens Président, j'instruirai aux militaires, aux policiers de pourchasser les
25 barons de la drogue les plus grands et les tuer. Dites-moi, quelles sont mes
26 références pour me porter candidat à la Présidence ? Je vous dirais, c'est la ville de
27 Davao. Ou j'obtiens ce que je veux, ou vous périssez. Soyons clairs. Qu'est-ce que
28 cela signifie ? Cela signifie des meurtres.

1 Partez, sinon, alors, je vous tuerai. Alors, je les ai tués. Ne jouons pas à cache-cache.
2 Soyons sincères. Je dirai à la police, aux militaires : "Sortez, tuez-les. Point !" Je vous
3 tuerai vraiment. Je n'ai pas envie de tuer des gens, alors, ne m'élisez pas comme
4 Président. »
5 C'est l'homme qui est devant vous pour cette audience. Même s'il n'est pas dans la
6 salle d'audience aujourd'hui, il a, à plusieurs reprises, promis de tuer des gens, son
7 propre peuple. Il l'a dit, il l'a fait. C'est qui... C'est exactement qui il est. Il a gagné
8 l'élection, il est devenu Président, le 30 juin 2016, et il a fait exactement ce qu'il avait
9 dit, il a tué des milliers des gens, en reportant le modèle de Davao à l'échelle
10 nationale.
11 J'en ai terminé, Mesdames les présidentes... Mesdames les juges. Et je propose que la
12 prochaine présentation commence demain, si cela vous convient également, parce
13 qu'il ne nous reste que cinq minutes.
14 M^{me} LA JUGE PRÉSIDENTE MOTOC : [14:55:41] Merci beaucoup, Monsieur le
15 Procureur, pour votre présentation et votre suggestion. Vous pensez... Nous
16 arrivons au terme de cette première journée d'audience.
17 Je remercie tous les parties et les participants, ainsi que nos interprètes, le Greffe, le
18 personnel technique et tous ceux qui ont permis à cette audience à se dérouler.
19 L'audience est levée, elle va se dérouler demain selon notre programme qui est
20 connu.
21 À demain. Merci beaucoup.
22 L'HUISSIÈRE (interprétation) : [14:56:11] Veuillez vous lever.
23 (*L'audience est levée à 14 h 56*)